

Hauts de Foot

LE MAGAZINE DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE



#01

INTERVIEW

Jean-Pierre Papin en pince pour la coupe de France

REPORTAGES

Immersion au cœur de nos clubs

PRATIQUE

Les décisions du conseil de ligue décryptées

NOS PARTENAIRES



LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS DE FRANCE



Intégrez l'équipe des partenaires de la LFHF !

CONTACT : SLEBLOND@LFHF.FFF.FR



L'ÉDITO

BRUNO BRONGNIART,
PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS-DE-FRANCE



Chères présidentes et chers présidents,
Chères dirigeantes et chers dirigeants,
Chères et chers arbitres,
Chères éducatrices et chers éducateurs,
Chères joueuses et chers joueurs,
Chères licenciées et chers licenciés,
Chers bénévoles autour des terrains, dans les club-houses, sur les routes pour le transport des équipes ou ailleurs,

Toutes et tous amoureux fous de ballon rond en Hauts de France, ce magazine numérique vous est dédié ; il vous est destiné.

Comme à l'occasion de toute « première », cette parution de notre nouveau magazine du « Hauts de Foot » caractérise notre volonté solide d'améliorer notre communication pour et « dans l'intérêt des clubs ».

C'est une publication numérique totalement gratuite, livrée dans vos boîtes de messagerie et dont la périodicité sera mensuelle dans l'espace de la saison. Si elle laisse une large place à ce qui se fait de bien, dans notre discipline, sur l'ensemble des territoires qui constitue la Ligue de Football des Hauts de France, ... si elle permet à chacune des familles qui font notre passion, de transmettre un nombre important d'informations à destination des collègues dans les clubs, petits ou grands, ruraux ou urbains, ... elle portera aussi et surtout au plus près de celles et ceux qui sont les premiers concernés, les décisions du Conseil du Ligue et des rappels des points de règlement.

Ce périodique réalisé avec l'aide de nos responsables de la communication, Laëtitia LACOUR, Pauline COUSIN, sous la responsabilité d'Emmanuel PARSY, et des professionnels du Groupe Nord-Littoral que je remercie au passage pour leur investissement dans cette nouvelle aventure, nous permettra de vous faire régulièrement l'état d'avancement de ce grand programme que l'Etat nous impose, la fusion des deux anciennes ligues du Nord-Pas de Calais et de Picardie. Nous sommes sur le bon chemin.

Je vous souhaite une très bonne lecture de ce nouvel outil d'une communication de la Ligue que je voudrais dynamique, active et réactive.

MARS 2018

HAUTS DE FOOT
SUPPLÉMENT NUMÉRIQUE GRATUIT
ÉDITÉ PAR LA LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS-DE-FRANCE ET LE GROUPE
NORD LITTORAL

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
DAVID GUÉVART

RESPONSABLE MARKETING :
AHMED KARA

CONCEPTION :
PRÉMÉDIA DU GROUPE NORD LITTORAL

RÉDACTION :
AHMED KARA, PHILIPPE LEFEBVRE.

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
ALEXANDRE KOTOWJSKI, PAULINE COUSIN
ET LAËTTIA LACOUR



SOMMAIRE

P. 4 et 5 : Les décisions
du conseil de ligue

P. 6 et 7 : L'interview
de Bruno Brongniart

P. 8 et 9 : Au cœur des Flandres

P. 10 et 11 : Stéphane Lannoy,
le monsieur plus de l'arbitrage

P. 12 et 13 : Au cœur de l'Aisne

P. 15 : Le partenaire

P. 16 et 17 : Au cœur
de la Côte d'Opale

P. 18 et 19 : Comme des pros

P. 20 et 21 : Au cœur de l'Oise

P. 22 et 23 : Jean-Pierre Papin,
la coupe au cœur

P. 24 et 25 : Au cœur de l'Escaut

P. 26 et 27 : L'interview
de Michel Gendre

P. 28 et 29 : L'actu
de votre Ligue

P. 30 et 31 : Au cœur de l'Artois

P. 32 et 33 : Parole d'expert

P. 34 : Vos instantanés

P. 35 : Le bénévole du mois

P. 36 et 37 : Au cœur
de la Somme

COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA
FRANCE 2019
7 JUIN - 7 JUILLET

LE MOMENT
DE BRILLER™

Fonctionnement



LE CONSEIL DE LIGUE AU PLUS PROCHE DES CLUBS



BRUNO BRONGNIART

Le Conseil de ligue se réunit une fois par mois sous la présidence de Bruno Brongniart. Objectif : mesurer les indicateurs de performance de la politique régionale impulsée par la Ligue de Football des Hauts-de-France et demeurer coûte que coûte à l'écoute des clubs afin d'aborder les problématiques quotidiennes auxquelles sont confrontés les clubs de Hauts-de-France. Le conseil de Ligue est aussi l'instance où de nombreuses décisions sont prises. Les procès-verbaux du Conseil de Ligue sont d'ailleurs disponibles sur le site internet de la Ligue de football des Hauts-de-France. Chaque mois, ce magazine numérique évoquera les décisions prises en Conseil de Ligue avec la volonté de les présenter d'abord mais aussi de les décrypter. Cette rubrique est faite pour vous, si vous voulez des précisions sur les décisions du Conseil de Ligue, n'hésitez pas à nous interpeller via la page Facebook de la Ligue des Hauts-de-France. Pour ce premier numéro, gros plan sur deux points : le calendrier de deuxième partie

de saison et le classement de vos terrains avec Bernard Colmant, secrétaire général de la LFHF et Michel Raviart, président des Commissions Fédération Française de Football, Ligue de Football des Hauts de France.

La composition du Conseil de Ligue :

Président : M. Bruno Brongniart
Président Délégué : M. Michel Gendre

Les membres :

M. Pascal Poidevin – Président du District Aisne
M. Jean-Louis Gamelin – Président du District Artois
M. Georges Flouret – Président du District Côte d'Opale
M. Stefan Islic – Président du District Escaut
M. Cédric Bettremieux – Président du District des Flandres
M. Marcel Glavieux – Président du District Somme
M. Nicolas Aimar – Représentant des arbitres
M^{me} Brigitte Bacqueville
M^{me} Evelyne Bauduin – Représentante des Féminines
M. Bernard Colmant
M. Claude Coquema
M. Michel Corniaux
M. Philippe Fouré
M. Jacques Liénard
M. Gérard Pique
M. Jean-Michel Proville – Médecin
M. Simon Raux – Représentant des Éducateurs
M. Jean-Yves Tas
M. Stéphane Tousart

CLASSEMENT DES INSTALLATIONS

MICHEL RAVIART : « UNE COMPÉTITION DANS UNE INSTALLATION NON CLASSÉE N'EST PAS POSSIBLE »



« Nous classons des installations qu'il faut évidemment voir dans leur intégralité. Nous ne classons pas un terrain mais bel et bien des installations avec des parkings, des clôtures, des vestiaires évidemment pour les joueurs ou pour les délégués pour ne citer que quelques exemples. Il y a trois types de classement qui correspondent aux trois règlements fédéraux : l'un pour les terrains et les installations sportives, un deuxième pour le futsal et un troisième pour l'éclairage. Nous classons toujours les installations mais il y a différents niveaux, sept au total, et en fonction de différents critères, on classe les installations. Les derniers changements majeurs remontent à des règlements de 2014 et 2015 qui s'imposent à la fédération. En Ligue, on ne prononce des classements que par délégation de la commission fédérale. Très concrètement, dans chaque district, il y a une commission

départementale des terrains et des installations sportives qui est la porte d'entrée pour les clubs ou pour les collectivités. Nous avons pendant longtemps été les inspecteurs des travaux finis, ce que nous essayons de faire depuis deux ans, c'est d'être le plus en amont possible avec un rôle de conseil qui s'est renforcé grâce notamment au Fonds d'aide au football d'amateur qui oblige ce conseil afin d'accompagner les acteurs au plus juste et avec force détails par rapport au règlement fédéral.

La sécurité est évidemment en tête de la hiérarchie de nos priorités. Un défaut revient régulièrement, c'est le dégagement d'une bande de 2m50 autour de l'aire de jeu. Cette zone doit être libre de tout obstacle.

Ensuite, autre message important à faire passer : on ne peut pas organiser une compétition sur une installation qui n'est pas classée, c'est interdit. Quel que soit le niveau de classement que l'on obtient, il faut classer les installations. »



EN PLUS

> HARMONISATION DES CALENDRIERS LIGUE ET DISTRICTS

Très prochainement, la Ligue de Football des Hauts-de-France et ses sept districts plancheront sur le calendrier de fin de saison. Quatre derniers mois de compétition qui s'annoncent chargés pour les clubs : « L'idéal serait que nous arrivions rapidement à programmer les matches remis afin que nous ayons une fin de championnat la plus équilibrée possible », observe Bernard Colmant. « On ne peut pas aujourd'hui programmer des remises de match le mardi ou le mercredi, continue le secrétaire général. Ces dernières semaines, dans certains districts il était facile de remettre les matches dès le mardi ou le mercredi puisque les terrains étaient enneigés. Seulement, à l'autre bout de la Ligue, pas la moindre neige à l'horizon. Les municipalités nous envoient les arrêtés de plus en plus tard et souvent le vendredi à 11h45. Nous avons parfaitement conscience qu'un terrain coûte cher et il est important de préserver les infrastructures. »

Fin mars, Ligue et districts seront réunis donc pour une réunion d'harmonisation des calendriers : « Nous voulons tenir compte de leurs soucis, glisse Bernard Colmant. Nous travaillons en alternance avec les districts par exemple concernant les calendriers de l'équipe fanion qui jouerait en Ligue et de la réserve pensionnaire d'un championnat de district. Cette réunion permettra la mise en place d'une fin de saison équilibrée. »

CONTACT

Si vous voulez plus d'informations sur le classement des terrains, vous pouvez contacter votre district mais aussi envoyer un mail à terrains@lfhf.fff.fr. Vous serez alors aiguillé en fonction de votre demande.

UN CLASSEMENT, SEPT NIVEAUX

Sept niveaux de classement existent pour les installations.
Niveaux 1 et 2 : Ligue 1 et Ligue
Niveaux 3 et 4 : National
Niveaux 5, 6 et foot à 11 : régional et district

VALIDITÉ

Les classements sont valables dix ans pour les terrains-installations sportives et le football. La durée des classements de l'éclairage varie de une à deux années.

ENTENTES À GÉOMÉTRIE VARIABLE

BERNARD COLMANT : « PERMETTRE AUX GAMINS DE JOUER »

« Il est très important de permettre au football de poursuivre son développement de manière harmonieuse sur l'ensemble du territoire de la Ligue de football des Hauts-de-France. Les ententes à géométrie variable sont prévues pour répondre à ces problématiques. Les ententes sont par exemple fréquentes dans l'ex-Picardie. Trois gamins d'un village A, quatre d'un village B et trois d'un



« TROIS GAMINS D'UN VILLAGE A, QUATRE D'UN VILLAGE B ET TROIS D'UN VILLAGE C VONT SE REGROUPER POUR JOUER DANS UNE ÉQUIPE »

village C vont se regrouper pour jouer dans une équipe. Il est par exemple possible de faire une entente pour la seule catégorie des U 15. Il est important de préciser à ce stade que les ententes ne peuvent pas se faire pour le niveau Ligue, elles sont réservées aux districts. En Ligue, une fusion est possible comme ce fut le cas récemment pour la fusion entre Feignies et Aulnoye-Aymeries. Si des clubs envisagent

des ententes, ils doivent se manifester avant la fin de saison et tout doit être calé au moment des engagements. Si les clubs ont des questions, ils peuvent évidemment se rapprocher des districts et de la ligue. Dans le règlement fédéral, l'article 39 bis aborde les ententes. »

CALENDRIER AVRIL-MAI-JUIN 2018

BERNARD COLMANT : « EN R1 ET R4, TOUT LE MONDE JOUERA EN MÊME TEMPS DURANT LES DEUX DERNIERS MOIS DE COMPÉTITION »

« Concernant les compétitions et en raison des différentes conditions climatiques, nous avons d'ores et déjà un certain nombre de matches à reprogrammer. Nous avons en début de saison établi un calendrier général, en totale concertation avec les districts, où certaines dates sont réservées pour les rencontres reportées.

Du R1 au R4, le calendrier se termine le 3 juin. Nous avons encore suffisamment de dates pour respecter cet échéancier aujourd'hui en sachant que le règlement nous permet de jouer en semaine. Un mercredi soir par exemple entre deux équipes assez proches géographiquement. En fonction des intempéries à venir, nous avons toujours la possibilité de prolonger le championnat jusqu'au 10 juin. Nous avons également voté en conseil de

Ligue que toutes les rencontres des deux derniers mois pour les championnats de R1 et R4 se jouent en même temps. Il n'y aura pas de dérogation possible pour les avancer.

« LES RENCONTRES DES DEUX DERNIERS MOIS POUR LES CHAMPIONNATS DE R1 ET R4 SE JOUERONT EN MÊME TEMPS »

C'est une nouveauté pour cette année. Suite à la volonté de la fédération de limiter à trois niveaux les championnats de Ligue, R1, R2 et R3, il y aura de nombreuses descentes en district et il nous paraissait important que ces deux derniers mois se déroulent de cette manière afin que tout le monde soit sur un pied d'égalité au moment de débiter leur rencontre. On ne veut pas avantager tel ou tel club. »



Bruno Brongniart

"APPORTER L'INFORMATION AUX CLUBS"

Installés depuis un peu plus d'un an à la tête de la Ligue de Football des Hauts-de-France, Bruno Brongniart et son équipe cheminent avec la volonté de mettre en place une structure régionale parfaitement organisée. « Nous avançons sereinement avec la volonté de faire ce que nous avons annoncé », souligne le président avant de se livrer plus longuement dans le cadre du premier numéro du magazine de la LFHF.

1 Le 21 janvier dernier, vous avez fêté votre premier anniversaire à la tête de la Ligue. Comment s'est déroulée cette première année ?

Le bilan se résume en une phrase : on fait ce que l'on a dit. En janvier 2017, on avait annoncé un certain nombre de choses. Nous sommes aujourd'hui dans la réalisation. C'est vrai par exemple pour la mise en place de la nouvelle ligue régionale des Hauts-de-France. C'est vrai également pour le centre technique d'Amiens qui viendra compléter l'éventail de nos produits (voir ci-contre). On a avancé également sur l'arbitrage avec la création d'une direction régionale de l'arbitrage, une première pour une ligue métropolitaine. Il y a des obstacles dans le foot féminin ou dans le futsal par exemple et les derniers événements ont mis en exergue ces difficultés mais cela nous donne du travail pour les mois à venir.

2 Vous avez pris des décisions fortes concernant le futsal. Où en est votre réflexion aujourd'hui ?

C'est un débat qui agite une bonne partie de la Ligue. C'est un drame vécu dans une salle (agression d'un arbitre, NDLR) qui a fait émerger des différences de traitement entre les régions, entre les clubs. Évidemment, à l'échelle d'une ligue comme la nôtre, nous ne pouvons cautionner cela. Cela a eu le mérite d'éveiller les consciences. Nous devons nous interroger sur ce que doit représenter le futsal dans une région comme la nôtre dans un moment où la Fédération Française de Football souhaite le développement de

cette pratique. Le Nord-Pas-de-Calais est le berceau de cette discipline en France or, dans notre région, nous avons une pyramide inversée. Les instances départementales doivent poursuivre le travail entamé autour du futsal pour avoir, à terme, la seule élite au niveau régional.

3 Il y a un an, lors de l'installation de la LFHF, vous aviez évoqué différents chantiers. Pouvez-vous nous faire un point d'étape ?

Nous nous sommes donné le mandat pour harmoniser l'entièreté de notre ligue. Nous venons de terminer une année, il en reste trois. Dès la saison prochaine, nous aurons des compétitions harmonisées en seniors avec des niveaux où nous pourrions faire jouer ensemble des Picards et des Nordistes. Les poules géographiques limiteront les déplacements et ce, quel que soit le niveau.

4 Pourquoi lancez-vous un magazine à l'échelle de la Ligue ?

Je suis un homme de communication comme vous le savez. J'ai besoin de travailler dans ce sens pour que les clubs soient informés directement. Jusqu'à présent ils l'étaient, mais avec l'obligation pour eux de venir aux informations. Avec ce magazine, nous souhaitons leur apporter l'information directement dans leur club, dans leur club-house voire sur leur ordinateur. L'idée n'est pas de leur apporter des compte-rendus mais des informations qui peuvent par exemple concerner une partie réglementaire très importante pour eux.

5 Vous souhaitez également expliquer certaines décisions comme celle de figer les deux derniers mois de compétition pour les seniors...

Effectivement. La refonte des championnats, imposée par la fédération, va cette année entraîner de nombreux mouvements entre la Ligue et les sept districts. Afin d'anticiper d'éventuelles polémiques, il nous semblait plus juste de « figer » les six voire sept dernières journées de championnat. Ainsi, toutes les équipes joueront au même moment sans possibilité de connaître le résultat de telle ou telle équipe. C'est une manière de limiter les potentiels calculs savants et d'anticiper tous ces phénomènes de fin de saison qui ont toujours eu lieu.

6 Cette nouvelle manière de communiquer s'accompagnera également d'une politique plus marquée en matière de marketing ?

Une nouvelle façon de voir les choses en effet. Nous sommes vraiment dans le faire-savoir du savoir-faire d'une certaine manière. Nous avons recruté des hommes et des femmes de très haut niveau qui s'occupent de tous ces nouveaux leviers de communication pour rendre la ligue plus attractive pour nos éventuels partenaires. Notre ligue est forte de ses 230 000 licenciés évidemment mais derrière chaque licencié, il y a un papa, une maman, une grand-mère, un grand-père, un bénévole etc. Fernand Duchaussoy disait souvent qu'un million de personnes environ gravitaient autour du football régional. C'est un formidable potentiel.

■ Interview réalisée par Ahmed Kara



EN BREF

> LE CENTRE TECHNIQUE D'AMIENS LANCÉ

Le nouveau centre technique est l'un des chantiers majeurs de la nouvelle Ligue de Football des Hauts-de-France. C'est aussi le symbole d'une ligue équilibrée, utile à l'ensemble de ses clubs et de ses licenciés. Tout récemment, Bruno Brongniart a déposé le permis de construire du nouveau centre technique d'Amiens. Un nouvel outil indispensable au développement de la pratique en Picardie : « Dans le Nord-Pas-de-Calais, nous avons Liévin. Les Picards auront Amiens et ce centre technique, plus accessible que les actuels locaux de la Ligue, permettra un appel d'air en matière de formation des éducateurs. J'en suis convaincu. Ce sera aussi un vrai plus pour toutes les sélections de jeunes. » Au passage, la LFHF fera aussi quelques économies puisque toutes ses formations « picardes » étaient jusqu'à présent organisées dans une structure privée. Ce beau projet devrait aboutir en 2019. Avec un pilote nommé Fernand Duchaussoy, aucun doute, ce projet est entre de bonnes mains.

Roubaix Sport et Culture



LA PASSE DÉCISIVE DE ROUBAIX SPORT ET CULTURE VERS L'EMPLOI



ANDRÉ LARZAQUI INNOVE UNE NOUVELLE FOIS AVEC UN FORUM DE L'EMPLOI IMPULSÉ PAR UN CLUB DE FOOTBALL.

EN CHIFFRES

- > 60 ENTREPRISES ÉTAIENT PRÉSENTES POUR CETTE PREMIÈRE ÉDITION DU FORUM DE L'EMPLOI
- > 1 000 OFFRES D'EMPLOI ÉTAIENT À POURVOIR
- > DEUX ORGANISATEURS POUR CE SALON : ROUBAIX SPORT ET CULTURE ET LE LYCÉE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE DE ROUBAIX
- > ROUBAIX SPORT ET CULTURE REGROUPE 500 LICENCIÉS DONT 300 POUR LA SEULE ÉCOLE DE FOOTBALL.

Un club de football de Roubaix, dans la banlieue de Lille, a organisé un salon de l'emploi. Une première remarquée et déjà réussie.

Ni odeur de gazon, ni bruit de crampons qui claquent sur le carrelage des vestiaires. Pourtant, c'est bien Roubaix Sport et Culture qui est à l'initiative de cet événement à l'ambiance bien plus feutrée que celle de ses terrains habituels. Un forum pour l'emploi créé de toutes pièces par Roubaix Sport et Culture avec l'aide précieuse du lycée Saint-François d'Assise de Roubaix et de son footballeur de directeur, dirigeant du club d'Attiches. « *L'idée, c'est d'apporter des solutions* », insiste André Larzaoui, directeur

de Roubaix Sport et Culture, biberonné à l'ambiance roubaisienne. Son Roubaix Sport et Culture, il l'imagine donc forcément intégré au territoire, pour le meilleur et pour le pire, le foot n'étant qu'une respiration dans une vie parfois compliquée. « *Chaque jour, nous sommes au contact des parents, des enfants, de jeunes adultes qui sont dans la galère. Ils sont comme coincés dans cette ville, sans le moindre horizon. C'est bouché. Pourtant, il y a des solutions. Je suis un fervent adepte du sport citoyen et de ce concept découle cette action.* » Un après-midi de rencontres entre jeunes en recherche d'emploi et recruteurs. Un rendez-vous comme un trait d'union entre deux mondes.



« Ce rendez-vous casse les codes »

Soixante entreprises ont répondu à l'appel parmi lesquelles Carrefour, Armatix ou encore Leclerc pour ne citer qu'elles. « Nous sommes représentés dans quatre pays et vingt-deux sites en France pour un total de 10 000 collaborateurs, précise Catherine Chauvin, chargée de recrutement pour le groupe Armatix LC. Nous sommes à la recherche d'une cinquantaine d'équivalents temps plein à pourvoir sur le site de Villeneuve d'Ascq. C'est une très bonne idée d'utiliser le foot comme levier. C'est un sport



fédérateur et ce rendez-vous casse les codes. C'est très intéressant. » Précurseur sans aucun doute. Révélateur aussi du rôle

« C'EST UNE TRÈS BONNE IDÉE D'UTILISER LE FOOT COMME LE LEVIER. » CATHERINE CHAUVIN, CHARGÉE DE RECRUTEMENT POUR ARMATIX LC.

de demain pour ces clubs immergés dans les îlots de vie. André Larzaoui et son équipe ont par exemple battu le pavé pour inviter leur licenciés sans boulot à venir au forum, à se présenter à tenter la passe décisive vers un contrat. Ils avaient un millier d'offres à leur disposition pour cela et cette première édition inaugure sans aucun doute une longue série : « Cela peut et doit selon moi donner des idées aux autres clubs », observe Cédric Bettremieux, président du district des Flandres. « Cet événement fait le lien entre football, école et quartier, le cercle est complet. » Dans cet ensemble, André Larzaoui fait figure de chef d'orchestre.

■ Ahmed Kara

EN BREF

> POUSS'CUP

Rendez-vous en mai 2018

Vous avez sans doute déjà entendu parler de la Pouss'Cup, la coupe du monde des U 11. Cette compétition réunit le gratin des jeunes footballeurs français mais aussi européens. Ces dernières années, le PSG, la Juventus, Arsenal ou encore l'Olympique de Marseille ont ainsi foulé les pelouses roubaisiennes. L'événement est prévu cette année les 12 et 13 mai avec sans aucun doute la présence du club turc de Besiktas. « Cette manifestation va évidemment bien au-delà du football, il s'agit de vivre ensemble, souffle André Larzaoui. Nos petits Roubaisiens ont la chance de rencontrer des Italiens, des Belges et des joueurs venus des quatre coins de l'Europe. »



INTERVIEW

IL Y A TOUT DANS CE PROJET

ALI HELAL, CONSEILLER TECHNIQUE DÉPARTEMENTAL, TRAVAILLE RÉGULIÈREMENT AVEC ROUBAIX SPORT ET CULTURE. IL PORTE UN REGARD ÉCLAIRÉ SUR LA PHILOSOPHIE DE CETTE ASSOCIATION PAS TOUT À FAIT COMME LES AUTRES.

QUE POUVEZ-VOUS NOUS DIRE SUR LE ROUBAIX SC ?

Historiquement, c'est un club très actif, toujours en tête pour mener des projets novateurs. Sa philosophie dépasse largement le cadre du terrain et rejoint, d'une certaine manière, celle

d'instances comme le district ou la ligue. C'EST-À-DIRE ?

Je pense par exemple à la mise en place du Programme Educatif Fédéral pour lequel ce club est un fer de lance. Derrière chaque projet, il y a une dimension éducative, ce qui colle parfaitement à la politique menée au niveau régional par exemple.

QUE PENSEZ-VOUS DE CE FORUM POUR L'EMPLOI ?

C'est super. Il y a tout dans ce projet : du lien social, une dimension économique, un rapport avec le football, l'envie d'aider son prochain et ses licenciés. Ce club est sorti de sa zone de confort et c'est un succès. C'est cette dimension qui nous plaît bien.

Développement

SUR LE WEB



LA DIRECTION RÉGIONALE DE L'ARBITRAGE EN QUÊTE DE CROISSANCE

DÉPUIS CET ÉTÉ, LA DIRECTION RÉGIONALE DE L'ARBITRAGE, DIRIGÉE PAR STÉPHANE LANNOY ET FORTE D'UNE ÉQUIPE DE SIX PERSONNES, PORTE LE PROJET AMBITIEUX D'AUGMENTER DE 10% LES EFFECTIFS DES ARBITRES D'ICI DEUX ANS.

Stéphane Lannoy a enfoncé sa clé dans le port USB de son ordinateur portable et lancé deux séquences de jeu de la rencontre Dijon - Nice (3-2) qui s'est disputée deux jours plus tôt. L'ancien arbitre international, directeur régional de l'arbitrage depuis le 1^{er} juillet, est aussi observateur sur des rencontres des trois premiers niveaux fédéraux et il était présent dans la tribune présidentielle du stade Gaston-Gérard. La discussion s'engage notamment autour du choix de Nicolas Rainville, l'arbitre de la rencontre, de faire retirer un coup de pied de but après avoir arrêté la rencontre pour avertir l'Italien Mario Balotelli alors que le ballon était semble-t-il déjà sorti des 16 m. Autour du DRA, Philippe Béhague et Bastien Courbet, les deux Conseillers Techniques Régionaux, Jimmy Lahousse et Yaurick Laporte, les Conseillers Techniques de l'Arbitrage. Une équipe complétée d'un agent administratif, Cyril Limousin, qui est chargé de mettre en musique la politique de l'arbitrage au sein de la Ligue de football des Hauts-de-France.

Sensibilisation dans les collèges et lycées

« Il y a une vraie volonté du président de la Ligue de développer le département arbitrage », appuie Stéphane Lannoy dont la mission principale est de faire croître le nombre d'arbitres : « à la fin du mandat du président de la Ligue, en 2020, le projet, c'est une augmentation de 10% des effectifs des ar-

bitres, soit plus 250 arbitres. Ça relève du challenge. »

Pour tenir l'objectif, l'équipe s'est donnée pour mission de multiplier les actions de sensibilisation. « Ça implique beaucoup de déplacements, on va dans les collèges, les lycées », assure Yaurick Laporte, 34 ans dont 14 d'arbitrage derrière lui, qui a également une mission liée à la préparation physique des arbitres : « Je leur mets à disposition des séances types. » Philippe Béhague, le plus expérimenté de la troupe, ancien assistant en Ligue 1, vingt ans de présence à la Ligue, s'occupe de la conception des supports de formation, tandis que Bastien Courbet gère la prise de contact avec les clubs et les sections sportives. « On essaie de répondre à un maximum de sollicitations », estime Jimmy Lahousse. « Mais on s'est rendu compte que si on ne va pas dans les établissements scolaires, les gens ne viendront pas naturellement vers nous », complète Stéphane Lannoy.

Chaque lundi, les cinq hommes se retrouvent pour une réunion qui vise à faire le point sur leur activité. « On fait un retour sur la semaine précédente, on regarde ce qui se profile sur la semaine à venir, où ils en sont dans l'avancée des différents travaux. Est-ce qu'il y en a un qui a besoin d'un coup de main... », souffle Stéphane Lannoy. Puis le reste de la semaine, toute l'équipe se déploie sur l'immense territoire de la Ligue. « On travaille en étroite collaboration avec les sept présidents de commissions départementales d'arbitrage, sans eux on ne pourrait pas faire grand-chose. » ■ **Philippe Lefèvre**



DEPUIS LE 1^{ER} JUILLET, L'EX-ARBITRE INTERNATIONAL STÉPHANE LANNOY EST EN CHARGE DU DÉPLOIEMENT DE LA POLITIQUE RÉGIONALE EN MATIÈRE D'ARBITRAGE.



À LA RENTRÉE 2018, UN DIPLÔME UNIVERSITAIRE EN ARBITRAGE SERA PROPOSÉ
À LA FACULTÉ DES SPORTS ET DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE À LIÉVIN.

UN DIPLÔME UNIVERSITAIRE EN ARBITRAGE À LA RENTRÉE

Deux sections sportives à filière arbitrage fonctionnent sur le territoire des Hauts-de-France : une au lycée Louis-Thuillier à Amiens, l'autre, depuis trois ans, au lycée Condorcet à Lens. « *Mon idée, c'est de ne pas s'arrêter à la case lycée, et en cela on serait précurseur parce que ça n'existe pas ailleurs en France si ce n'est à Clermont-Ferrand mais sous une autre forme. L'idée, c'est d'avoir un prolongement post-bac d'une section sportive* », renseigne Stéphane Lannoy. Pour cela, un diplôme universitaire en arbitrage sera proposé dès la rentrée prochaine à la Faculté des sports et de l'éducation physique de Liévin.

« *On a bâti des unités d'enseignement, on a mis en face une équipe pédagogique. On s'oriente vers un programme de 150 heures d'enseignements autour de l'arbitrage. Ça va réunir le handball, le basket-ball et le football* », précise Stéphane Lannoy. L'appel à candidatures sera ouvert prochainement et une quinzaine de places seront proposées pour le football.



CHAQUE LUNDI, L'ÉQUIPE DE LA DIRECTION RÉGIONALE DE L'ARBITRAGE SE RÉUNIT
POUR FAIRE LE POINT SUR L'AVANCÉE DES DOSSIERS.

DES ARBITRES VENUS DU MILIEU CARCÉRAL

« *Le président de la Ligue tient à ce que nous soyons précurseurs dans un certain nombre de domaines.* » Parmi les interventions de la Direction Régionale de l'Arbitrage de la Ligue des Hauts-de-France, un projet répond totalement à ce dessein. Dès le début des championnats 2018-2019 des arbitres venus du milieu carcéral officieront lors de rencontres de championnat. « *En termes de valeurs, c'est magnifique, qu'à un moment quelqu'un qui a pu fauter se réinsère par le biais de l'arbitrage en faisant appliquer les règles, j'avais à cœur de le mettre en place.* »

Si plusieurs établissements pénitentiaires sont intéressés par le projet, le cas le plus concret est celui du centre pénitentiaire de Lille-Annoeullin. « *Dès la fin mai, une formation de trois jours à la pratique de l'arbitrage, ce que l'on appelle dans notre jargon la FIA (Formation Initiale en Arbitrage), y sera dispensée aux détenus volontaires.* » Le terrain synthétique présent dans l'enceinte de la prison permettra de transposer sur place les enseignements. À la fin des trois jours de formation, un examen vérifiera les acquis. La semaine suivante, un match sera organisé dans la prison entre une équipe de détenus contre une équipe de club arbitrée par ceux qui auront réussi à l'examen.

EN BREF

> UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE QUI N'A PAS ÉTÉ PRÉMÉDITÉE

Stéphane Lannoy a bouclé en mai 2017 son parcours d'arbitre lors d'une rencontre La Havre - Orléans comptant pour le championnat de Ligue 2, dix-sept ans après ses débuts au plus haut niveau. Footballeur jusqu'à 21 ans, Stéphane Lannoy a franchi le Rubicon après avoir découvert l'arbitrage en prenant le sifflet lors d'un tournoi organisé par son club de toujours, La Capelle-les-Boulogne. « *J'ai commencé très tard. Je n'avais aucune ambition d'aller au plus haut niveau. J'étais passionné de foot avant tout. Je me suis pris au jeu et j'ai gravi les échelons assez rapidement. C'est un truc de fou, sans avoir un plan de carrière. Les résultats sont venus, ça m'a encouragé à persévérer.* »

Avec ses assistants (Laurent Ugo, Éric Dansault, Frédéric Cano et Michaël Annonier), Stéphane Lannoy a sifflé lors de la Coupe du Monde 2010 et de l'Euro 2012. « *En Afrique du Sud, on a été bons sur le premier match mais pas sur le deuxième. On en a tiré des enseignements. Ce travail nous a permis sur le championnat d'Europe 2012 en Pologne et en Ukraine de faire la demi-finale Allemagne - Italie. C'est le match référence me concernant.* »



AUJOURD'HUI, OUTRE SON RÔLE DE DIRECTEUR RÉGIONAL DE L'ARBITRAGE AU SEIN DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE, STÉPHANE LANNOY EST OBSERVATEUR POUR LA DIRECTION TECHNIQUE DE L'ARBITRAGE. À CE TITRE, IL OBSERVE DES ARBITRES DE L1, L2 ET NATIONAL. LA PASSION EST TOUJOURS INTACTE.



Entente Itancourt Neuville



EN QUÊTE DE STABILITÉ



ITANCOURT VISE LA STABILITÉ EN R1 AVANT D'ENVISAGER D'ALLER PLUS HAUT.

EN CHIFFRES

> LE BUDGET DU CLUB S'ÉLÈVE À 100 000 €. SUR CETTE SOMME, 25 000 € PROVIENNENT DU SPONSORING ET 18 000 € DE LA SUBVENTION MUNICIPALE

> EN 1990, ITANCOURT A FUSIONNÉ AVEC LE CLUB VOISIN DE NEUVILLE QUI ALLAIT DISPARAITRE

> SI ITANCOURT EST UN VILLAGE DE 1 200 HABITANTS, LE CLUB DE FOOTBALL, QUI A ÉTÉ CRÉÉ EN 1930, COMPTABILISE PLUS DE 300 LICENCIÉS

L'Entente Itancourt Neuville, qui a accédé à la R1 (ex-DH) la saison dernière, entend se stabiliser à ce niveau avant d'essayer d'aller voir plus haut. D'ici là, il faudra continuer d'améliorer des infrastructures déjà supérieures à la moyenne, et développer un budget un peu juste pour goûter au niveau fédéral.

Itancourt. Son parc de la Marquette, inauguré il y a un peu plus de 10 ans, devenu une citadelle quasi imprenable. Depuis le début de la saison, l'Entente Itancourt Neuville (les deux clubs se sont rapprochés à l'orée de la saison 1990/1991 après la descente de Neuville en 2e division de district) mène grand train à domicile : les Ecureuils, un sur-

nom hérité de la création du club en 1930, l'un des deux fondateurs ayant évolué dans une équipe qui portait également ce nom, y sont invincibles avec quatre succès pour un nul. Les résultats ne sont pas aussi glorieux loin de leurs bases, deux succès pour cinq défaites escortant le parcours à l'extérieur. La bataille va être rude jusqu'à la dernière journée. « Aujourd'hui, on est en R1 depuis deux saisons, apprécie Laurent Minette, le trésorier du club, qui en a aussi été le président de 1982 à 2014. Notre objectif est de se stabiliser à ce niveau-là quelques saisons. Avec la fusion de la Ligue, pour être sûr de rester à ce niveau, il faut laisser cinq ou six équipes derrière. »



Une mission, pas si irréalisable, qui a été confiée à David D'Ascenzo (38 ans), première saison en qualité d'entraîneur de l'équipe première, mais qui compile douze ans de présence au club en qualité d'éducateur. Surtout, le très expérimenté Raymond Robbe, l'homme qui a fait monter Itancourt en R1, après avoir déjà permis à Saint-Quentin, son précédent club, de retrouver la CFA2 (aujourd'hui National 3), le supplée en sa qualité de directeur sportif. « *Au club, on a toujours tenu à avoir de bons entraîneurs* », clame Laurent Minette qui a repris le navire en 1982 alors qu'il évoluait en 5e division de district, un niveau qui n'existe plus aujourd'hui.

Un terrain synthétique dans les cartons

Le niveau de l'encadrement est évidemment un atout mis en avant au moment de draguer les meilleurs joueurs du secteur. Tout comme la qualité des installations. Avec ses deux terrains en herbe entretenus quasi quotidiennement par un employé municipal, le plateau mis à disposition des plus jeunes, son club house à faire pâlir bien des dirigeants d'association ou sa tribune couverte,



le club d'Itancourt fait figure de privilégié. Une situation héritée de la présence sur le territoire de la commune de deux entreprises de la nébuleuse Nestlé. La collecte des impôts économiques qui en découlent font d'Itancourt une commune aisée qui bénéficie par ricochet d'infrastructures de qualité.

Pourtant, pour franchir un palier, l'Entente Itancourt Neuville compte sur la construction prochaine d'un terrain synthétique qui est dans les cartons depuis deux ans mais joue l'Arlésienne. « *Même si on bénéficie de plusieurs créneaux au sein de la salle à côté de nos terrains, ça reste insuffisant pour nous entraîner toute l'année dans la mesure où il n'y a que trois terrains synthétiques sur l'ensemble du territoire de l'Aisne, le plus proche à 40 km d'Itancourt* », indique David D'Ascenzo. « *Avec plus de 300 licenciés, nos terrains sont trop fréquentés* », complète Laurent Minette.

Autre chantier important du club, le développement des ressources, pour continuer de grandir. Depuis l'arrivée à la présidence du club, en 2014, de Laurent Leducq, le directeur de l'imprimerie V. Suin, le sponsoring représente 25% d'un budget qui s'élève à 100 000 euros. Une première étape que les dirigeants entendent amplifier, notamment par le biais de Raymond Robbe qui a pour mission d'ouvrir son carnet d'adresses au club. « *Mais on n'oublie pas la convivialité pour autant, clame Laurent Minette. Chaque dimanche il y a un coup à boire. C'est comme ça qu'on peut compter sur une cinquantaine de dirigeants actifs.* » Un autre ingrédient du succès d'Itancourt. ■ Philippe Lefebvre

EN BREF

> VICTOIRE EN COUPE DE L'AISNE ET EN COUPE FROMENT

Itancourt a remporté en mai 2017 la Coupe de l'Aisne, la première de son histoire, en disposant en finale de Soissons (2-1). L'année est faste pour les Itancourtois qui ont acquis leur maintien au plus haut niveau de ligue tandis que l'équipe B a remporté de son côté la Coupe Froment pour la seconde année consécutive.



> UNE ÉPOPÉE SANS LENDEMAIN

En 2001/2002, Itancourt, alors en Promotion Interdistrict, réalise son meilleur parcours en Coupe de France en ne tombant qu'au 7^e tour face à Marly-les-Valenciennes (CFA2, 3-2) devant près de 800 spectateurs.



INTERVIEW

ON VEUT STABILISER LE CLUB EN R1

TITULAIRE DU DEF (DIPLÔME D'ENTRAÎNEUR DE FOOTBALL), DU TRONC COMMUN DU BE2 ET D'UN DU DE PRÉPARATEUR PHYSIQUE, DAVID D'ASCENZO (38 ANS) EST L'ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE PREMIÈRE D'ITANCOURT DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON. IL ILLUSTRE LA VOLONTÉ DU CLUB D'OFFRIR UN ENCADREMENT DE QUALITÉ À SES LICENCIÉS.

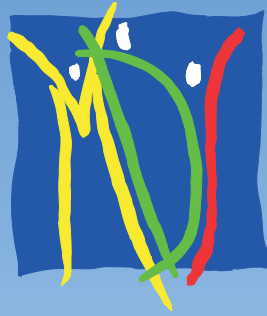
COMMENT S'EST FAITE LA PASSATION DE POUVOIR AVEC RAYMOND ROBBE, L'ANCIEN ENTRAÎNEUR, QUI EST DEVENU LE DIRECTEUR SPORTIF DU CLUB À L'INTERSAISON ?

On travaille en binôme depuis quelques années déjà. C'est un meneur d'hommes qui gère

tout le côté humain et moi plus un éducateur de terrain. On se complète bien. On a travaillé deux ans ensemble à Saint-Quentin puis on a reconstruit le binôme à Itancourt l'année dernière. Cette année, il a voulu faire évoluer le club : je m'occupe de l'entraînement, de la composition de l'équipe et Raymond m'aide sur le côté humain, les rendez-vous chez le kiné, trouver du travail aux joueurs.

AU NIVEAU SPORTIF, LE CLUB SOUHAITE SE STABILISER AU PLUS HAUT NIVEAU DE LIGUE ?

C'est vraiment notre objectif. On sait que pour aller en National 3, il faut un synthétique, un budget plus conséquent, plus de quantité et de qualité chez les joueurs. On veut stabiliser le club en R1 et avoir la meilleure formation possible chez les jeunes.



GROUPE MDS

Mutuelle des Sportifs

MDS Conseil



- ✓ Plus de 1,8 million de footballeurs assurés
- ✓ Une expérience reconnue
- ✓ Des garanties d'assurance sur mesure, adaptées à la pratique sportive, culturelle ou de loisirs

Nous font déjà confiance : F.F. Athlétisme, F.F. Basket, F.F. Billard, F.F. Boxe, F.F. Cardiologie, F.F. Football Américain, F.F. Handisport, F.F. Karaté, F.F. de Kick Boxing Muay Thai & DA, F.F. Longue Paume, F.F. Lutte, F.F. Motonautique, F.F. Natation, F.F. Pentathlon Moderne, F.F. Randonnée Pédestre, F.F. Sport d'Entreprise, F.F. Sport Travailleuse, F.F. Taekwondo, F.F. Voile, Amicale Sportive d'Air France, Ass. Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières, F. Sportive et Gymnique du Travail, F. des Sports de Danse de France...

La Mutuelle des Sportifs

UN ENGAGEMENT POUR LE SPORT SANTÉ



La Mutuelle des Sportifs représente aujourd'hui 90 ans d'expérience, 8 000 000 de personnes assurées, de nombreuses fédérations et grandes associations adhérentes et plus de 2 000 clubs sportifs, culturels et de loisirs.

Le monde sportif est au cœur du fonctionnement de l'entité avec un Conseil d'Administration composé de représentants des différentes fédérations sportives adhérentes.

La Mutuelle des Sportifs a développé une offre spécifique à destination des Ligues de football et de ses organismes affiliés que sont les districts et les clubs.

La Fédération Française de Basket-Ball, en juillet, et la Fédération Française d'Athlétisme, en octobre, sont les deux dernières fédérations qui se sont engagées auprès de la Mutuelle des Sportifs.

Essentiellement tournée vers le sport amateur et le football en particulier, la Mutuelle des Sportifs organise la prévoyance de ses presque 8 000 000 d'assurés dans leur activité avec un engagement fort pour le sport santé et le sport sur ordonnance.

Innovation, sport, prévoyance. Ce sont les trois mots clés de l'engagement de la Mutuelle des Sportifs auprès de ses adhérents. Le groupe MDS est composé de deux entités aux vocations complémentaires : spécialiste de la couverture du risque accident corporel, La Mutuelle des Sportifs propose des formules d'assurance adaptées aux attentes spécifiques du monde du sport, des loisirs et de la culture ; au-delà du risque accident corporel, le cabinet MDS Conseil, la filiale de courtage d'assurance captive de la Mutuelle des Sportifs, apporte une réponse appropriée à l'ensemble des besoins d'assurance à destination des personnes physiques et

morales dont la Ligue de football des Hauts-de-France.

Nouvelle garantie sport sur ordonnance

La Mutuelle des Sportifs est inscrite de longue date aux côtés du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) qui a créé des commissions sport-santé au sein des fédérations sportives. « *La Mutuelle s'est engagée depuis de nombreuses années dans le sport-santé. Nous avons également développé en 2014 une nouvelle garantie Sport sur Ordonnance à destination des personnes en affection de longue durée* », indique Isabelle Spitzbarth, directrice générale de la Mutuelle des Sportifs. L'adhérent dispose d'un forfait de prise en charge d'une activité physique et est accompagné tout au long de son parcours par des professionnels formés aux différentes pathologies chroniques. Cette garantie innovante a été récompensée de l'Argus d'Or de l'assurance 2016 de l'innovation produits ou services de personnes.



LA MUTUELLE DES SPORTIFS PROPOSE DES GARANTIES POUR LES LICENCIÉS DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE.

US Montreuil

MONTREUIL, PLUS QU'UN CLUB



NEWS

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Evidemment, la question est sans doute sur toutes les lèvres des dirigeants intéressés par la structuration de l'US Montreuil ? Le budget de fonctionnement de cette association est de 270 000 euros. Une enveloppe utilisée pour faire tourner les pôles d'activités. La subvention communautaire représente à peine 10 % du budget global. Le secret de l'USM, c'est la pêche aux subventions : « Nous répondons à tous les appels à projets grâce à nos dossiers. Avec les membres du conseil d'administration, nous allons défendre les dossiers. » Entreprise sociale à but non lucratif, l'USM emploie 7 salariés qui représentent 4,30 équivalents temps plein. Sur ce plan également, le discours est clair : « Nous avons avec ces salariés un contrat d'objectifs qui doit permettre de financer leurs postes », précise René Macquet.

MESDAMES, RENDEZ-VOUS LE 4 MARS

Le 4 mars prochain, l'USM organisera une course à allure libre uniquement réservée à ces dames, quatre jours seulement avant la journée internationale des droits de la femme. 300 personnes seront réunies pour marcher ou courir, comme bon leur semble, sur un parcours de trail.

L'US Montreuil pourrait faire sienne la devise du géant barcelonais « plus qu'un club. » Animations de territoire, aide aux devoirs, lutte contre la sédentarité, le club présidé par René Macquet va bien au-delà du simple cadre sportif.

En matière de structuration, l'Union Sportive de Montreuil peut faire office de modèle. Un exemple pour de nombreuses associations des Hauts-de-France bien au-delà du seul football d'ailleurs. Sous l'impulsion de René Macquet, président entrepreneur hyper actif, l'USM n'en finit plus d'élargir sa palette d'actions. Plus qu'un club l'USM, c'est peu de le dire : « Ce projet a débuté il y a cinq ans. Nous nous sommes demandé à l'époque ce

que nous voulions offrir aux gamins qui venaient jouer chez nous ? Ils prennent une licence, s'entraînent, disputent leur rencontre et rentrent chez eux ? Cela ne nous semblait ni global ni assez utile, nous avons alors décidé d'aller plus loin. » Beaucoup plus loin. Immersion dans le fonctionnement d'une association où tout tourne rond sans forcément tourner autour du ballon rond.

La structuration du club

D'abord, soyons clairs, il existe un seul organe de prise de décision : le conseil d'administration composé d'une vingtaine de membres au total, il valide, toutes les six à huit semaines, les projets impulsés par les différentes commissions notamment. Les manifestations, les



RENÉ MACQUET CROIT EN LA MUTUALISATION. IL EST ICI EN COMPAGNIE DE FRÉDÉRIC RYSSEU, PRÉSIDENT DU TOUQUET.



LE DISTRICT CÔTE D'OPALE, ICI REPRÉSENTÉ PAR JEAN-MICHEL HENON, DOMINIQUE HARY ET BENJAMIN HOCHART (1^{ER}, 3^È ET 4^È EN PARTANT DE LA GAUCHE) VENU REMETTRE DES LABELS À L'USM.

finances, la jeunesse et les équipements sont par exemple organisés par différentes commissions. Ces travaux vont ensuite venir animer les pôles structurant l'USM.

Le pôle jeunesse

C'est une spécificité du club montreuillois qui agit comme un phare pour toute la jeunesse du pays de Montreuil. On parle de tout ou presque...sauf de foot dans le pôle jeunesse de l'USM : « le club est par exemple le relais local du service civique. Nous gérons 31 jeunes en mission citoyenne qui interviennent bien au-delà de notre seule structure. Ils sont aussi dans les clubs du Pont-de-Briques, de l'ABBR, du Touquet voire du canoë de Beaurainville ou dans certaines écoles publiques ou privées. Nous sommes co-animateurs du Point Informations Jeunesse avec une labellisation communautaire. Une personne est détachée de la collectivité pour animer ce PIJ où des mesures de soutien scolaire et d'aide aux devoirs sont mises en places.

Nous signons également des conventions tri-partites entre les familles, le club et les établissements scolaires afin de lutter contre le décrochage scolaire. Un gamin exclu temporairement viendra par exemple chez nous le matin et sera l'après-midi en mission de travail d'intérêt général dans une association caritative. De nombreuses animations sont également mises en place chaque année. »

Le pôle médico-sportif

Dans le domaine médical, l'USM n'est pas non plus restée inactive. Elle orchestre un centre médico-sportif ouvert à tous évidemment. « Nous gérons tout ce qui a trait à la prévention et à l'hygiène de vie mais pas uniquement pour les footeurs, décrit René Macquet. Deux éducateurs diplômés d'une licence Staps Activités Sportives pour tous et une diététicienne accompagnent ainsi ceux qui le souhaitent. Des séances de gym douce sont ainsi mises en place dans des communes rurales du Montreuillois par exemple. »

Le pôle sportif

Il faut bien parler de sport. Avec 440 licenciés, l'USM est une association importante. David Maigret est le référent général chargé d'animer une communauté guidée par plusieurs référents : un référent catégoriel seniors, un référent football jeunes à 11, un référent football à effectif réduit (U 10/U 11), un référent football féminin, un référent école de foot (U 6 à U 9), un référent futsal. Les 28 éducateurs de l'USM sont diplômés. : « Nous finançons les formations, indique René Macquet. Par contre, nous faisons signer aux éducateurs une clause d'engagement de trois ans minimum après l'obtention du diplôme. S'il partent avant, nous devons être remboursés d'une somme égale au prorata du coût de la formation qui nous sépare de ce délai de trois ans. » L'USM est également club support des sections sportives élites des collège et lycée de Montreuil-sur-Mer qui rayonnent bien au-delà de la carte scolaire. ■ Ahmed Kara

EN BREF

> L'AVENIR EN MUTUALISANT

L'US Montreuil et le Touquet planchent sur la naissance d'un club féminin né du rassemblement de leurs compétences. René Macquet en est convaincu, c'est l'avenir : « Il faut à tout prix maintenir le patrimoine sportif de nos communes rurales. Ces rassemblements ne doivent pas concentrer les moyens mais faire en sorte qu'un club comme le nôtre soit en mesure de permettre à un club rural de maintenir une activité sur son terrain.



EN CHIFFRES

> 2800 : LE NOMBRE D'ENTRÉES À NOËL GONFLÉ ORGANISÉ PAR L'USM.

> 3 : LES ÉDUCATEURS. MOYENNANT LA PRISE EN CHARGE DE LEURS FORMATIONS, S'ENGAGENT POUR 3 ANS À L'USM.

Saint-Amand Football Club

SAINT-AMAND DE PLUS EN PLUS GRAND



SUR LE WEB



SAINT-AMAND A REMPORTÉ LE CHALLENGE DE L'OFFENSIVE MIS EN PLACE PAR LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE. / ©LFHF

EN CHIFFRES

- > 1902 : L'ANNÉE OÙ L'ANCÊTRE DU SAFC, L'OLYMPIQUE AMANDINOIS A ÉTÉ CRÉÉ.
- > 2000 : SAINT-AMAND TERMINE LA SAISON À LA SEPTIÈME PLACE DE PREMIÈRE DIVISION DE DISTRICT.
- > 22 : LE NOMBRE D'ÉQUIPES DU SAINT-AMAND FC.
- > 1 : POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE, SAINT-AMAND ÉVOLUE EN NATIONAL III CETTE SAISON.

SAINT-AMAND FOOTBALL CLUB EST AUJOURD'HUI LE DEUXIÈME CLUB DE L'ESCAUT DERRIÈRE LE GRAND VALENCIENNES. TRANQUILLEMENT INSTALLÉ DANS L'OMBRE DU VAFC, DONT IL EST AUJOURD'HUI PARTENAIRE, LE SAFC ÉCRIT SON HISTOIRE. AU DÉBUT DE CETTE SAISON, UN NOUVEAU CHAPITRE S'EST OUVERT EN NATIONAL III. C'EST POURTANT BEL EN BIEN EN PROFONDEUR. À L'ÉCHELLE DE SA FORMATION, QUE SAINT-AMAND A OUVERT LE PLUS GRAND CHANTIER. Dossier de partenariat avec Valenciennes sous le bras, Daniel Jolis s'installe dans le club house du stade municipal de Saint-Amand. À quelques mètres, une séance de l'école de football s'organise avec un travail technique et la sacro-sainte motricité. C'est un jour important pour Daniel Jolis, lui, l'ancien pro de Valenciennes : « *Je n'ai fait qu'un club dans ma carrière, Valenciennes. Je jouais*

latéral droit en 1^{ère} et en 2^e divisions. J'ai eu des entraîneurs comme Gaby Robert et Robert Domergue. » Une époque que les moins de 20 ans ne peuvent évidemment pas connaître. Daniel Jolis, nouveau responsable technique de Saint-Amand pour le football à 11, hors seniors, est un enfant du Hainaut, terre où le football est porté par la locomotive VAFC. Juste derrière, Saint-Amand Football Club s'est créé sa propre lumière qui le porte aujourd'hui jusqu'en National III pour l'équipe fanion coachée par Franck Lefebvre, ancien du Losc et de Tourcoing aux résultats plutôt éloquentes depuis son arrivée à Saint-Amand : 3^e de DH la première année, accession suite aux barrages au terme de la dernière saison.



LES U 16 AMANDINOIS À L'OCCASION D'UNE CONFRONTATION AMICALE FACE AUX VOISINS BELGES DE TOURNAL. / ©SAFC

L'année prochaine, le président Fayol fêtera ses dix ans à la tête du principal club de la terre amandinoise. Promu cette saison en National III, Saint-Amand occupe la cinquième place après 14 journées de championnat dans une poule où les réserves sont nombreuses : Dunkerque, Chambly ou encore Amiens. Une belle locomotive pour un club dont les wagons sont nombreux.

Projet global

Outre l'équipe fanion en National III, Saint-Amand compte une équipe réserve évoluant en R II. Les U 19 et les U 17 sont en promotion d'Honneur tout comme les U 15. U 16 et U 15 évoluent en DH et U 14 en Ligue. Seuls les U 18 sont en district. Un panel suffisamment large pour permettre

sites, le stade municipal et le bien nommé complexe sportif Notre-Dame D'Amour, le SAFC dispose de cinq terrains dont deux synthétiques. Et pourtant : « En ce moment par exemple, c'est compliqué, observe Daniel Jolis. Nous sommes bien équipés évidemment mais un terrain de plus ne serait pas de trop d'autant que nous ne pouvons pas utiliser en hiver un terrain situé dans un lycée. » L'école justement. C'est l'un des axes forts développés par le club du président Fayol. La masse est importante mais l'élite l'est tout autant et la volonté est d'optimiser les sections sportives qui peuvent déjà exister avec les collèges et

lycée locaux. « L'ambition est que toutes nos équipes de jeunes évoluent en division d'Honneur prochainement, c'est très important pour l'avenir de notre club et l'intérêt de notre formation », observe Daniel Jolis dont la mission est centrale. C'est à lui que revient la responsabilité de mettre en musique la formation amandinoise. Pour le moment, tout cela se fait sans la moindre fausse note pour le plus grand bonheur des dirigeants. En attendant, qui sait, de voir Saint-Amand devenir le principal pourvoyeur de talents du VAFC.

■ Ahmed Kara

L'AMBITION EST QUE TOUTES NOS ÉQUIPES DE JEUNES ÉVOLUENT EN DIVISION D'HONNEUR PROCHAINEMENT

à l'effectif du football réduit, sous la responsabilité d'un certain Dany Jolis, le fils de Daniel, d'offrir des perspectives intéressantes à ses plus jeunes pensionnaires qui sont pour le moins nombreux : 2 équipes en U 13, 1 équipe en U 12, 1 équipe en U 11, 1 équipe en U 10 et des U 6, U 7, U 8 et U 9. Seize éducateurs, tous diplômés, sont chargés d'orchestrer la vie de cette tribu chaque semaine et le travail ne manque pas. « Nous avons une réunion technique par mois que je suis chargé d'animer, observe Daniel Jolis. On évoque les résultats évidemment mais surtout la dominante de travail à venir, les difficultés rencontrées au cours des dernières semaines et le planning. » Un vrai casse-tête. Avec deux



DANIEL JOLIS EST LE RESPONSABLE TECHNIQUE DE SAINT-AMAND.

US Pont Sainte-Maxence



LE VIVRE-ENSEMBLE AU CŒUR DU PROJET

SUR LE WEB



L'US PONT A ÉTÉ RÉCOMPENSÉE PAR LE TROPHÉE « PEACE AND SPORT » / © US PONT SAINTE-MAXENCE

EN CHIFFRES

> 6 : LE NOMBRE DE SALARIÉS DE L'US PONT SAINTE-MAXENCE SOIT 5,2 ÉQUIVALENTS TEMPS PLEIN

> 300 000 : EN EUROS LE BUDGET DE FONCTIONNEMENT ANNUEL DE L'US PONT SAINTE-MAXENCE

> 65 : EN POURCENTAGE, LA PART DES SUBVENTIONS PUBLIQUES DANS LE BUDGET DE FONCTIONNEMENT DE L'US PONT SAINTE-MAXENCE.

> 30 000 : EN EUROS, LE BUDGET DÉCROCHÉ PAR L'US PONT AUPRÈS DE PARTENAIRES PRIVÉS LA SAISON DERNIÈRE

Dans le district Oise, l'Union Sportive Pont Sainte-Maxence est un club reconnu. Une association historique née il y a plus de 90 ans, un club paroissial à l'époque répondant au nom de Club Sainte-Maxence. Depuis, l'US Pont Sainte-Maxence, à l'image de nombreux clubs, a emprunté un parcours aux allures de montagnes russes. Toutefois, depuis le début des années 90, l'US Pont Sainte-Maxence est d'une certaine manière entrée dans l'ère de la professionnalisation au sens organisationnel du terme. Une source d'inspiration sans aucun doute pour de nombreuses structures associatives de la LFHF.

Début des années 1990. Luc Hernu orchestre le volet sportif de l'US Pont Sainte-Maxence. En 1997, il devient le premier salarié de ce club bien décidé à construire de solides fondations : « j'ai été le premier salarié à temps plein

du club, explique Luc Hernu. À cette époque, notre club était porté par une équipe première dont le niveau oscillait entre la DH et la PH mais nos équipes de jeunes étaient toutes au premier niveau ou deuxième niveau départemental. Ma première mission a été de mettre en place une équipe d'éducateurs avec comme objectif pour le début des années 2000 d'avoir toutes nos équipes B de jeunes au premier niveau départemental. » C'est aussi au début des années 2000 que ce club aborde un virage essentiel à son développement : l'ouverture au plus grand nombre ! « Dès 2001, nous avons été agréés par l'inspection de l'Education Nationale pour intervenir auprès des écoles primaires et collèges. On a commencé à s'ouvrir au public des quartiers, au public loisir, au public féminin et progressivement au public handicapé, se souvient Luc Hernu. À ce titre, nous avons été le premier club picard à avoir

le label Sport handicap. Nous avons également depuis une dizaine d'années une section football adapté qui se réunit deux fois par semaine. »

Chaque jeune à son plus haut, le projet phare

En 2016, pour son projet éducatif « Chaque jeune à son plus haut », l'US Pont Sainte-Maxence reçoit le trophée « Peace and Sport » lors de la cérémonie des étoiles de l'UNFP. Pour ce même projet, le club de l'Oise est également lauréat de la fondation du football. « Nous souhaitons valoriser les bons comportements. On ne veut plus lutter contre les incivilités, nous voulons mettre en avant ce qui va bien. » Un choix gagnant. Un lien est cultivé entre les différents acteurs éducatifs et l'enfant. Grâce à un réseau tissé depuis le début des années 2000, l'US Pont Sainte-Maxence a réussi à réunir l'environnement proche d'un enfant autour de valeurs communes telles que le respect, la sociabilité, l'entraide ou encore le vivre-ensemble. Grâce à un livret de liaison, chaque acteur va évaluer l'enfant à la lumière de ces différents piliers. L'enfant s'auto-évaluera, les parents seront sondés également, tout comme l'éducateur de l'US Pont ou l'instituteur. À partir de cette évaluation, nous valorisons les bons comportements. Lorsque dans un secteur, à l'école, au foot ou à la maison, on rencontre le jeune interrogé pour lui faire comprendre que si l'enfant est sociable au foot, comment ne

peut-il pas l'être à l'école ou à la maison par exemple. Un projet global qui va sans doute prendre un coup d'accélérateur dans les semaines à venir puisque l'US Pont a décidé de passer la deuxième.

Une application dédiée bientôt lancée

Grâce à cette sensibilisation éducative développée, des exercices typés foot sont mis en place pour vivre des situations au cours desquelles les enfants peuvent par exemple comprendre que le vivre ensemble nécessite de s'adapter à chacun. « Dans une équipe, il y a des petits, des grands, des rapides, des lents, des dribbleurs mais l'enfant doit s'adapter à son environnement », décrit Luc Hernu, « nous essayons de créer des situations. Pour l'entraide par exemple, nous mettons en place des situations défensives où l'enfant s'interroge sur

« DANS UNE ÉQUIPE, IL Y A DES PETITS, DES GRANDS, DES RAPIDES, DES LENTS, DES DRIBBLEURS, MAIS L'ENFANT DOIT S'ADAPTER À SON ENVIRONNEMENT »

la façon dont il peut aider son copain dans ses missions défensives. » En mars, l'application permettra de mettre en réseau tous les acteurs du monde de l'enfant. À l'aide de « smiley », les parents, les éducateurs, les instituteurs pourront évaluer sur son comportement sur les valeurs chaque trimestre. « Cela va nous permettre de remplacer le traditionnel livret qui avait du mal à résister dans le sac de football. Cela simplifiera également le recueil de données », observe Luc Hernu. Un projet qui pourrait très vite faire des émules dans toute la région des Hauts-de-France. ■ **Ahmed Kara**



À SAVOIR

LA R1 VISÉE

À l'échelle de la Picardie et désormais de la Ligue de Football des Hauts-de-France, l'US Pont Sainte-Maxence est également un club réputé pour ses résultats sportifs. L'équipe première, aujourd'hui engagée dans le championnat de R2, vise clairement l'accession en R1 avec l'ambition de s'y installer durablement. Les choses sont plutôt bien parties pour les joueurs de Stéphane Aguiar, le coach. Ses troupes sont actuellement installées sur la quatrième place du classement à deux points seulement du leader Château Etampes. La fin de saison dira si l'US Pont parviendra à atteindre ses objectifs.

EN BREF

> SIX EMPLOYÉS POUR FAIRE TOURNER LA BOUTIQUE

Luc Hernu y compris en sa qualité de directeur général, l'US Pont Sainte-Maxence est aujourd'hui animée quotidiennement par six salariés qui peuvent heureusement s'appuyer sur les 35 dirigeants investis et totalement dévoués.



> LE VARIÉTÉS CLUB DE FRANCE EN VISITE EN AVRIL

Ce sera un match de gala et à coup sûr une belle journée. Le 22 avril prochain, à 15h au stade Decroze, les vétérans de l'US Pont Sainte-Maxence recevront le Variétés Club de France.

> TOURNOI FÉMININS. JEUNES ET SENIORS À PÂQUES

Du 31 mars au soir du 1^{er} avril, les deux sites de l'US Pont S^{te}-Maxence ne vont pas désemplir puisque trois tournois seront organisés en même temps pour les féminines, les jeunes et les seniors. Une animation qui rassemblera douze équipes en jeunes et huit équipes en seniors.



> FÊTE DES JEUNES À LA PENTECÔTE

Autre rendez-vous important pour l'US Pont : le tournoi de la Pentecôte qui rassemblera les équipes de U 7 à U 13. Sur le week-end, 32 équipes le samedi et autant le dimanche seront présentes. Du travail en perspective pour toute la communauté de l'US Pont Sainte-Maxence !



Jean-Pierre Papin

"LA COUPE DE FRANCE A TOUJOURS EU DE LA VALEUR POUR MOI"

Présent au stade Bollaert-Delelis pour le tirage au sort des 16^{es} de finale de la Coupe de France dont il est président de la commission, l'ancien attaquant évoque son rapport avec une compétition qu'il affectionne.

1 Que représente pour vous la Coupe de France ?

« C'est tout simplement un trophée magnifique. Tout gamin qui rêve un jour de jouer au football rêve de pouvoir soulever la Coupe de France. Quand on est jeune, cette compétition a un parfum magique. Il se passe des choses qui ne peuvent pas arriver en championnat. Par exemple, le petit qui peut battre le gros... On reste marqué à vie par la Coupe de France. »

2 À quand remontent vos premiers souvenirs avec cette compétition ?

« Je me rappelle que quand j'étais petit, à la maison, les seuls matchs qu'il était possible de regarder à la télévision étaient les finales de Coupe de France. Le déclic qui m'a fait adorer ce trophée, c'est le but de Jean-Michel Larqué en finale de l'édition 1975. C'était contre Lens d'ailleurs (victoire 2-0 de Saint-Étienne au Parc des Princes). Celui-là, cette reprise de volée, ça a fait tilt dans ma tête. Je ne sais pas pourquoi, mais ensuite, la Coupe de France a toujours eu de la valeur pour moi. »

3 Sous le statut de joueur professionnel, c'est à Valenciennes que vous effectuez votre premier parcours.

« Avec Valenciennes, j'ai fait un seul tour. On avait perdu 3-1 à la maison un dimanche après-midi sous la neige contre le Stade Français. Pour la première et dernière fois de ma vie, j'ai marqué un corner direct ! Avec Marseille, on gagne le trophée en 1989 contre Monaco (4-3). Je mets un triplé, je ne pouvais pas espérer mieux. Cette victoire, c'est le rêve ultime qui se réalise. Tu vois le trophée avant la rencontre. Tu sais que si tu ne gagnes pas, tu ne le toucheras pas. À l'inverse, tu peux le soulever et faire la fête. C'est du bonheur ! En championnat, à l'époque, les vainqueurs n'avaient pas de trophée au bout de la saison. Donc la Coupe de France a toujours eu du charme pour les joueurs. J'ai eu cette chance de pouvoir aller la chercher là-haut, dans les tribunes du Parc des Princes, remise par François Mitterrand, le président de la République... »

4 En revanche, en tant qu'entraîneur, les performances n'ont pas été les mêmes.

« À Strasbourg, on se fait sortir par Lille en 16^e de finale (défaite 3-2). Avec le RC Lens, on avait perdu 1-0 au stade Bollaert contre Niort en 2008. Mais quand t'es entraîneur, c'est plus compliqué. Ce jour-là, il me manquait cinq joueurs, rentrés en retard de la trêve. J'avais dit au président : soit je fais confiance aux joueurs qui sont à l'entraînement, soit j'attends et je mets la grosse équipe. Il m'a répondu : fais comme tu veux, je te couvre. On a perdu, et personne m'a couvert... Mais bon, c'est le métier d'entraîneur. J'ai aussi vécu des aventures en tant qu'entraîneur amateur à Arcachon. En fait, j'ai vécu toutes les

« LA COUPE DE FRANCE A TOUJOURS EU DU CHARME POUR LES JOUEURS. J'AI EU CETTE CHANCE DE POUVOIR ALLER LA CHERCHER LÀ-HAUT, DANS LES TRIBUNES DU PARC DES PRINCES, REMISE PAR FRANÇOIS MITTERRAND, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE »

facettes. Pour moi, il n'y a pas une facette plus belle que l'autre. À chaque match de Coupe de France, on est dans un état d'esprit différent. »

5 Et maintenant, vous êtes président de la commission de la Coupe de France !

« C'est surtout un titre honorifique. Ça me plaît de pouvoir présider cette commission, d'être présent pour les grands matchs, les tirages au sort, la finale, de côtoyer les dirigeants des clubs. »

6 Y a-t-il une différence avec les autres coupes nationales que vous avez connues en Belgique, en Italie ou en Allemagne ?

« Ça n'a pas du tout la même saveur. Dans ces pays, il n'y a quasiment pas de clubs amateurs. Je crois même que nous sommes les seuls en Europe où tous les clubs ont le droit de participer à la Coupe de France. »

7 Est-ce que vous suivez les parcours de Lens, Lille, Valenciennes, Boulogne-sur-Mer, voire des clubs amateurs qui font parler d'eux comme Nœux-les-Mines cette année ?

« Oui bien sûr. Ce sont des clubs où j'ai évolué, où j'ai entraîné, où j'ai vécu. Je suis toujours attentif à leurs parcours. »

INFOS

- > NOM : Papin
- > PRÉNOM : Jean-Pierre
- > DATE DE NAISSANCE :
5 novembre 1963
- > LIEU DE NAISSANCE :
Boulogne-sur-Mer
- > POSTE : Attaquant
- > 1991 : Ballon d'or
- > CARRIÈRE : 1984 - 1999

■ Interview réalisée par Alexandre Kotowski



Rousies Futsal Team

ROUSIES FUTSAL TEAM, L'ÉTOILE DU FUTSAL



NEWS

INDÉPENDANCE FINANCIÈRE

Budget de fonctionnement de Rousies Futsal Team : 30 000 euros environ. Une somme importante qui représente « le plus gros budget de la R1 et la R2 », dixit Farid Irbah le président. Par contre, là où une fois encore le RFT détonne, c'est dans la constitution de son budget qui dépend à 9 % seulement des subventions publiques. C'est un tour de force. « Nous avons la chance d'avoir le groupe Choralys (Mutuelle de libre choix) qui nous accompagne fortement dans notre aventure. Depuis le début de notre aventure, nous avons toujours voulu une part minimale de subvention publique dans notre projet afin de conserver une part d'indépendance. Nous travaillons donc énormément à la recherche de partenariats privés afin de consolider notre budget chaque année. Dans cinq ans, j'espère que nous serons en mesure de présenter un budget plus important mais dont la part de subventions publiques sera toujours minime. C'est ce qui nous permet de répondre à la demande d'une commune comme Jeumont lorsqu'elle nous sollicite pour reproduire ce que nous faisons à Rousies. Ce paramètre est très important à nos yeux. »

Attention, cette étoile n'a rien de filante. La preuve, depuis dix ans, le club présidé par Farid Irbah détonne dans le milieu footballistique de l'Escaut. En plus de sa politique sportive cohérente, ce club souffle une politique citoyenne qui emporte l'ensemble de ses licenciés. La méthode fait d'ailleurs des émules.

Rousies Futsal Team affiche fièrement sa communauté de fans sur un célèbre réseau : plus de 1800 personnes suivent, likent, commentent, félicitent les actions de ce club pas tout à fait comme les autres. Une association à la citoyenneté chevillée au corps et dont l'ambition se révèle à la hauteur de sa motivation. Pour l'association de Farid Irbah, le président,

le football est un levier. Un levier de citoyenneté. Un levier de cohésion sociale. Un levier de confiance en soi. Un levier d'intégration. Pour résumer, vous l'aurez compris, au RFT le ballon rond est un prétexte au partage et à l'enseignement. Prochainement, à l'occasion d'une semaine de stage proposée aux enfants chaque année à l'occasion des vacances de février, ces derniers pourront prendre un petit-déjeuner du sportif avec une diététicienne, participer à une initiation au hip-hop ou...découvrir le salon international de l'agriculture à l'occasion d'un voyage organisé par Rousies Futsal team. « Nous souhaitons faire découvrir aux enfants notre terroir, souligne Farid Irbah. Mais il ne s'agit pas pour les parents de déposer leurs enfants et de les laisser partir seuls à



FARID IRBAH (EN BLEU) ET SES PARTENAIRES À L'OCCASION DE LA SIGNATURE DE LA CONVENTION DE PARTENARIAT AVEC LE LYCÉE PROFESSIONNEL PIERRE ET MARIE CURIE D'AULNOYE-AYMERIES. / © COPYRIGHT_PHOTO



DEUX ÉQUIPES RÉUNIES À L'OCCASION D'UNE OPÉRATION DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS. / © RFT

Paris. Les parents doivent venir, c'est l'une des conditions pour la participation de l'enfant. Si un parent au moins n'accompagne pas l'enfant, nous ne pouvons pas l'inscrire. C'est la richesse de ce projet qui réunit les enfants de Jeumont et de Rousies. Nous souhaitons mettre en avant le lien de parentalité qui est pour nous très important. » Une démarche globale appréciée puisque le bus est complet. « C'est un stage futsal avec différentes thématiques abordées et nous essayons de construire l'ensemble de nos projets avec cette double dimension. » Le pari est relevé semble-t-il puisqu'en une année, le RFT a déjà gagné une trentaine de licenciés environ. La structure a également développé deux partenariats avec le lycée Lurçat de Maubeuge et le lycée professionnel Pierre-et-Marie-Curie d'Aulnoye-Aymeries afin d'animer deux sections sportives intégrées à ces établissements : « C'est un vrai plus et une

forme de logique puisque nous avons au sein de nos effectifs de nombreux joueurs qui sont en lycée professionnel », souligne le président.

Première école de futsal du district Escaut
Outre son équipe fanion qui évolue à domicile devant 200 spectateurs environ, Rousies Futsal Team orchestre une école de futsal, la première lancée à l'échelle du dis-

« MOUS SOUHAITONS METTRE EN AVANT LE LIEN DE PARENTALITÉ QUI EST POUR NOUS TRÈS IMPORTANT »

trict Escaut. Chaque semaine, une soixantaine d'enfants sont ainsi réunis pour pratiquer mais aussi découvrir l'une des thématiques éducatives mises en place

par les dirigeants : « Tous les prétextes sont bons, explique Farid Irbah. Pendant la semaine du goût par exemple, nous initiions les enfants à l'équilibre alimentaire. Nous allons aussi organiser une collecte de denrées alimentaires à destination des Restos du Cœur par exemple, nous souhaitons les éveiller à tous ces sujets. » Tout en faisant de ces petits chanceux de bons footballeurs car, évidemment, la dimension sportive n'est pas oubliée. Dans cinq ans, le président, qui joue toujours dans les buts, espère voir son équipe évoluer en R1 voire en Division 2.

Pour son école de foot, la barre de la centaine de licenciés sera visée avec, pourquoi pas, de nouveaux satellites qui viendraient s'ajouter à celui de Jeumont. Rousies Futsal Team serait ainsi à la base d'une constellation qui n'a sans doute pas fini de briller. ■ Ahmed Kara

EN BREF

> LA SECTION DE JEUMONT LANCÉE EN SEPTEMBRE DERNIER

À la demande de la municipalité de Jeumont, Rousies Futsal Team a inauguré en septembre une antenne de son club à Jeumont : « la municipalité nous a sollicités pour que nous apportions notre savoir-faire et tout se passe bien. » Une quarantaine de licenciés s'activent déjà chaque semaine et une section IME vient même de voir le jour. Une véritable satisfaction pour le RFT et son président convaincus par l'intérêt de ce projet.



© RFT

EN CHIFFRES

2 : ROUSIES FUTSAL TEAM. AUJOURD'HUI, C'EST DEUX ANTENNES, UNE À ROUSIES ET UNE À JEUMONT

130 : LE NOMBRE DE LICENCIÉS ENVIRON DU RFT

1 : LE RFT A LANCÉ LA PREMIÈRE ÉCOLE DE FUTSAL DU VAL DE SAMBRE IL Y A QUELQUES SEMAINES

1 : ROUSIES FUTSAL TEAM A ÉGALEMENT LANCÉ UNE ÉQUIPE FÉMININE EN 2015

Michel Gendre

FAIRE DE NOTRE LFHF UNE LIGUE EFFICACE

Née du rassemblement de deux ligues, la Ligue de football des Hauts-de-France est aussi le fruit de la rencontre de différentes personnalités. Parmi elles, Michel Gendre, président-délégué de la LFHF connaît sa Picardie sur le bout des doigts et veille évidemment à un équilibre territorial total entre Nord Pas-de-Calais et Picardie. Un an après la naissance de la LFHF, il donne ses impressions.



1 Un an après la naissance de la LFHF. Comment avez-vous vécu cette première année ?

« Je l'ai vécue sans le moindre problème. Nous avons une très bonne entente avec les gens que nous avons choisis avec Bruno (Brongniart). On travaille tous sur la même longueur d'onde. C'est très positif. Les projets avancent et chacun s'attelle à faire de notre LFHF une ligue efficace en tirant dans le même sens tout en permettant à chacun d'être au même niveau. »

2 Vous êtes un peu le garant de l'équilibre entre Picards et Nordistes d'une certaine manière...

« Bien-sûr. Il était évident qu'il ne pouvait y avoir qu'un président et nous nous entendions très bien avec Bruno (Brongniart) depuis de nombreuses années. Un Picard et un Nordiste à la tête de cette ligue garantissait déjà une forme d'équilibre. Les Picards ne se sentent ainsi

pas lésés, c'était l'idée. »

3 Est-ce le cas ?

« Oui je le pense. Certains pensent le contraire mais je peux affirmer haut et fort qu'aucune décision n'est prise si elle est contraire à l'intérêt de l'une ou l'autre des deux ex-régions. »

4 Cela permet également à la Ligue des Hauts-de-France de peser au niveau national ?

« C'est l'intérêt du rassemblement. La Picardie n'était pas une petite ligue, c'était la 13^e de France sur 22. Le mariage avec nos amis nordistes nous permet d'être la troisième ligue de France et nous pouvons ainsi avancer beaucoup plus vite sur de nombreux projets dont certains sont dévoilés dans ce magazine. Jamais nous n'aurions pu créer à l'échelle de la Picardie un département comme celui que nous

réserveons aujourd'hui à l'arbitrage, idem pour ce que nous préparons pour le futsal. Nous avons besoin de l'expérience des Nordistes pour amener certains de nos clubs vers l'excellence. »

5 Ce centre technique basé à Amiens est-il très important pour la symbolique ?

« Oui, sans aucun doute. Il fait partie du protocole d'accord dès que nous avons travaillé avec Fernand Duchaussoy et les présidents de district. Villeneuve d'Ascq est un siège social idéal bien plus accessible que celui d'Amiens. Fernand a proposé de faire un centre technique à Amiens afin de mettre en avant notre souci d'équilibre. Grâce à ce centre technique, une activité diverse sera mise en place. Nous voulons en faire un centre à l'activité diversifiée qui permettra à d'autres associations d'en profiter également. Nous voulons en faire un site vivant. »

LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS DE FRANCE



Rendez-vous
le 7 avril
pour le #2
de votre magazine
numérique



Suivez-nous sur
facebook

Coupe du monde féminine 2019



SIX RENCONTRES POUR VALENCIENNES



La FIFA et le Comité d'organisation local (COL) ont dévoilé le 8 février dernier le calendrier de la Coupe du monde féminine de la FIFA™, France 2019, qui se déroulera du 7 juin au 7 juillet.

Qualifiée en tant que pays hôte, l'Équipe de France féminine, entraînée par

Corinne

Diacre, dispu-

tera le match d'ouverture à Paris le vendredi 7

juin (21h, Parc des Princes).

Elle se déplacera ensuite à Nice

le mercredi 12 juin (21h, stade

de Nice) et à Rennes le lundi 17

juin (21h, Roazhon Park) lors

de la phase de groupes. Hormis Lyon, qui

accueillera les demi-finales (Groupama Stadium, mardi 2 et mercredi 3 juillet) et la finale

(dimanche 7 juillet), chacune des neuf villes

hôtes organisera un huitième de finale entre

le samedi 22 et le mardi 25 juin. Les quarts

de finale se joueront au Havre (stade Océane,

jeudi 27 juin), à Paris (Parc des Princes, ven-

dredi 28 juin), à Valenciennes (stade du Hainaut,

samedi 29 juin) et à Rennes (Roazhon

Park, le même jour). Le match pour la troisième place se tiendra à Nice (samedi 6 juillet). « Dans moins d'un an et demi, la France va accueillir la plus grande compétition internationale de football féminin, s'est réjoui Noël Le Graët, président de la FFF. La révélation du calendrier de la Coupe du monde 2019 constitue une nouvelle étape importante. Les neuf villes hôtes de la compétition étaient

impatientes. Elles vont désormais

entrer dans le vif du sujet en termes

d'organisation et d'animations de ce

temps fort pour notre pays.

L'ensemble du football amateur – les

ligues, les districts, les clubs – est déjà

mobilisé et je suis persuadé qu'elles

seront à la hauteur de cet

événement majeur qui doit être une

grande fête populaire. » Valenciennes, ville

hôte, accueillera six rencontres : quatre

rencontres de poule (9 juin à 13h - 12 juin à

18h - 15 juin à 18h - 18 juin à 21h) et un

1/8e de Finale le 23 juin à 17h30 ainsi

qu'un quart de finale le 29 juin à 15h.

Une belle reconnaissance pour le stade

du Hainaut qui, c'est une certitude,

devrait accueillir des milliers de spectateurs

prêts à encourager nos Bleues.

**L'ENSEMBLE DU
FOOTBALL AMATEUR
- LES LIGUES, LES
DISTRICTS, LES CLUBS -
EST DÉJÀ MOBILISÉ.**



CHARITÉ

32 000 EUROS AU PROFIT DU NOËL DES DÉSHÉRITÉS



Depuis 23 ans déjà, la Ligue de football des Hauts-de-France accompagne l'association Noël des Déshérités. Sur les 1 592 clubs sollicités pour participer à cette opération, 1 428 ont répondu à l'appel. 28 560 euros ont ainsi été récoltés grâce à l'investissement des clubs. La Ligue de football des Hauts-de-France a ensuite ajouté 3 440 euros pour atteindre un total de 32 000 euros remis à l'association. Pour la remise officielle du chèque, Bruno Brongniart, le Président de la Ligue, a reçu les membres de l'association en compagnie de Gabriel D'harcourt, Directeur Général Délégué de la Voix du Nord et Fernand Duchaussoy. Les représentants des clubs professionnels de la région et les clubs évoluant en National, qui ont offert plus de 400 places pour un tirage au sort, étaient également présents. Rendez-vous et d'ores et déjà donné pour l'année prochaine.

SAINT-MARTIN BOULOGNE À CLAIREFONTAINE

La section sportive du Lycée Giraux-Sannier de Saint-Martin-Boulogne va découvrir le château de Clairefontaine les 28 et 29 mars prochains dans le cadre de la phase finale du Challenge Jean-Leroy. Au terme d'un scénario incroyable, à l'issue d'une séance de tirs au but, les coéquipiers du capitaine Mathieu Mion ont décroché leur qualification « *Tout s'est joué sur le dernier match, dans l'envie et la détermination,* » confiait ce dernier. Pour Aulnoye Aymeries, c'est la fin de l'aventure mais

nous félicitons toute l'équipe ainsi que les responsables de la section sportive de Lycée Jeanne d'Arc/Pierre et Marie Curie pour leur superbe parcours. « *C'est très bien pour les garçons. Il y a trois ans, nous nous étions qualifiés pour les championnats du Monde. Nous passons au nombre de buts marqués. C'est une belle histoire car la philosophie de notre section, c'est de jouer pour marquer,* » explique Franck Caron, coach de cette sélection. « *C'est une belle récompense pour la structure et le club référent, l'USBCO. Ce sera une superbe expérience pour les garçons.* »

UN SÉMINAIRE SPÉCIFIQUE FUTSAL À LIÉVIN

La Commission de Football Diversifié organise le 24 mars 2018 à Liévin un séminaire spécifique Futsal où seront réunis des représentants de clubs Futsal (5 par District), des arbitres, des délégués, des membres de la Commission et des membres du Conseil de Ligue.

Ce séminaire aura pour objectif de définir les grandes lignes de développement dont le Futsal a besoin. Au programme, la pratique du futsal chez les seniors, celle des jeunes (masculin et féminin), la structuration des clubs, le futur des compétitions (conditions de participation, réglementation...), formations (éducateur, dirigeants), les relations entre les clubs et la Ligue et de nombreux autres points essentiels à l'épanouissement de tous dans cette pratique. Les 28 et 29 mars auront par ailleurs lieu les Interdistricts Futsal U15/ U18 garçons dans le but de créer la sélection régionale Futsal.



TECHNIQUE

LA DTN EN VISITE À LIÉVIN

Sandrine Soubeyrand, chargée du suivi et de l'accompagnement des structures fédérales féminines, mais également entraîneur de l'équipe nationale U17F, connaît bien le site de Liévin puisqu'il s'agissait de sa troisième visite ! « *La force du Pôle de Liévin, ce sont ses ressources humaines. Il y a une complémentarité entre le Pôle garçons et le Pôle filles, une mutualisation des moyens, certaines filles peuvent s'entraîner avec les garçons. C'est un plus,* », soulignait celle qui a commencé sa journée en suivant une séance d'entraînement avant de participer dans l'après-midi à une table ronde réunissant plusieurs acteurs : Bruno Brongniart, président de la LFHF, les responsables du Lycée Henri Darras, un représentant de la municipalité liévineoise, le Président de la Commission Régionale de Football en Milieu Scolaire et Nathalie Jarosz, directrice du Pôle féminin. « *L'objectif est de continuer à créer des liens avec les élus, le staff technique et médical, la DRDJS, de permettre à chacun de s'exprimer pour fonctionner de façon viable et pérenne. Leur scolarité est diplômante et épanouissante.* »

EN BREF

> ALERTE EMPLOI : RECHERCHE FORCES VIVES POUR LA TOURNÉE D'ÉTÉ

Dans le but de participer à la préparation de la Tournée d'été 2018, la Ligue recherche un stagiaire pour une durée de 2 mois. Ce stagiaire prendra part à l'élaboration et à l'organisation de la tournée d'été. Si vous avez un profil événementiel (minimum Bac +2) et que vous aimez le foot envoyez votre CV et votre lettre de motivation à pcousin@lfhf.fff.fr. La période sera déterminée dans un deuxième temps.



> GESTION DE CARRIÈRE DE FOOTBALLEUR PROFESSIONNEL

C'est une nouveauté pour l'Université d'Artois et la Faculté des Sports de Liévin qui ont lancé, depuis octobre dernier, le diplôme universitaire Gestion de Carrière de Footballeur Professionnel. Cette formation vise à préparer les sportifs à la gestion et à l'optimisation de leur carrière, de les accompagner à mieux appréhender leur environnement pour rester connecté à la réalité sociale qui les entoure. Tous les renseignements sur le site de la Ligue de football des Hauts-de-France : lfhf.fff.fr.

> À VOS CRAYONS

En ces temps de météo pour le moins perturbée, voici une activité qui pourrait intéresser les plus jeunes de nos licenciés ! Le concours de dessins « Si.T.Foot.T.Fair-play » organisé par la chambre régionale comportement éducation prévention bat son plein. Réservé aux licenciés U 6 à U 13 inclus, le concours se poursuit jusqu'au 12 mars 2018. Les dessins sont à envoyer au district de son territoire.





US Beuvry

BEUVRY

LA FORCE DES VERTS



NEWS

BONNE ENTENTE AVEC BÉTHUNE

Evidemment, les deux clubs ne boxent pas dans la même catégorie. Ce qui n'empêche pas Beuvry et Béthune d'entretenir une relation cordiale en bonne intelligence. Ainsi l'US joue parfaitement son rôle de club formateur en facilitant le départ de ses meilleurs éléments vers le grand frère béthunois. Dans le sens inverse, Béthune peut « diriger » vers Beuvry les joueurs locaux qui ne franchissent pas ou ne franchiront pas le prochain palier.

SI CHER SYNTHÉ...

Avec ses deux terrains et la salle mise à disposition par la commune, l'US Beuvry dispose d'infrastructures de qualité d'autant qu'un nouvel ensemble de vestiaires a été inauguré il y a un peu plus d'un an maintenant. La saison passée, Beuvry avait trouvé un arrangement avec le club voisin de La Couture pour profiter de crêneaux sur le synthétique de ce dernier. Les agendas ne le permettent plus aujourd'hui et en ces temps de météo pour le moins perturbée, l'US Beuvry et ses 340 licenciés sont parfois à la peine pour s'entraîner à l'image, malheureusement, de nombreux clubs.

Le club du président Fabrice Cuisinier vient de décrocher deux labels. Une reconnaissance pour le travail d'une association qui rayonne à l'échelle de tout le district artois et qui mérite d'être mise en avant.

Beuvry, commune de 10 000 habitants environ, nichée à la frontière de Béthune, son cadre verdoyant, son moulin et son club de football. L'US Beuvry partage les couleurs de Saint-Etienne et cultive le même sentiment d'appartenance. Quand on joue à Beuvry, on y reste ou on y revient. Peut-être pas toujours mais souvent. « Ces dernières saisons par exemple, nous avons plusieurs joueurs U18 qui sont rentrés après quelques saisons à Béthune » souffle le président Fabrice Cuisinier. L'USB, c'est son club, c'est la famille. Au sens propre

comme au sens figuré d'ailleurs. Fabrice est papa-président. Son épouse est dirigeante. Les trois fistons, Antoine, Corentin et Théo sont déjà dépendants des terrains aux lignes blanches. Le premier du haut de ses 24 ans, titulaire du BMF, manage le foot à 11 tout en étant analyste vidéo pour le pôle féminin du centre régional de Liévin. Corentin, 22 ans, en 1^{ère} année de master, s'occupe du foot réduit. Théo, le benjamin de 14 ans, prend en charge une équipe U10. Réunie, la famille Cuisinier s'occupe de faire bouillir la marmite de l'US Beuvry.

Une école de foot réputée

Chaque semaine, les 340 licenciés de l'US Beuvry ne s'ennuient pas grâce aux 26



LE SUCCÈS DE L'ÉCOLE DE FOOT DE L'US BEUVRY EST TOTAL / © US BEUVRY



FOOTBALL. SOUOIRES ET BONNE AMBIANCE. LES TROIS RÉGLES D'OR DE L'US BEUVRY / © US BEUVRY

éducateurs d'une association structurée comme un club de Ligue. « C'est très important pour nous, reconnaît le président. Un garçon comme Adrien Gomez par exemple fait du très bon boulot dans sa catégorie des U6 à U9. Aujourd'hui, nous sommes obligés de refuser des enfants car nous sommes complets. On ne pourrait plus accueillir dans de bonnes conditions. On attendait la trêve hivernale pour éventuellement intégrer les garçons et les filles en liste d'attente mais nous avons eu très peu de départs. » La rançon de la gloire. La récompense des efforts consentis depuis plusieurs années maintenant. En janvier dernier, l'US Beuvry a par exemple décroché deux labels : le label masculin et le label féminin. « Il a fallu répondre à différents critères et nous sommes fiers de ces reconnaissances », observe Fabrice Cuisinier. « Nous avons fait le choix d'une équipe d'éducateurs et éducatrices très jeunes et son enthousiasme emmène tout le club. » Des U6 aux seniors dont les équipes sont en grande partie constituées de joueurs locaux comme Laurent Davigny.

Le fils de l'emblématique président du club n'a porté qu'un seul maillot. Celui de Beuvry évidemment : « On se connaît tous, sourit-il. On joue à Beuvry... parce que c'est Beuvry. C'est difficile à expliquer, cela va au-delà de la traditionnelle ambiance familiale. On a plaisir à se retrouver à l'entraînement, pour la compétition ou pour les animations du club. » Bien embarquée dans sa saison de D3, l'équipe fanion de Beuvry espère décrocher quelque chose en fin de saison même si, vous l'aurez compris, l'ambition du président est ailleurs : « Avec les seniors, nous sommes sur un projet à moyen terme. Si on doit décrocher une montée, ce sera tant mieux mais ce n'est pas l'essentiel. On souhaite d'abord poursuivre le développement de notre école de foot et offrir aux enfants les conditions de pratique idéales. Nous sommes aujourd'hui, avec 340 licenciés, au maximum de notre capacité si nos infrastructures n'évoluent pas. » L'US Beuvry ne souhaite pas mettre la charrue avant les bœufs. Sans aucun doute le secret de sa réussite. ■ Ahmed Kara

> ON JOUE À BEUVRY PARCE QUE C'EST BEUVRY. C'EST DIFFICILE À EXPLIQUER, CELA VA AU-DELÀ DE LA TRADITIONNELLE AMBIANCE FAMILIALE. ON A PLAISIR À SE RETROUVER À L'ENTRAÎNEMENT. POUR LA COMPÉTITION OU POUR LES ANIMATIONS DU CLUB.

**LAURENT DAVIGNY
JOUEUR DE L'ÉQUIPE FANION**

EN BREF

> LA VISITE DU PRÉSIDENT

Le 17 janvier dernier, Jean-Louis Gamelin, le président du District Artois est venu remettre au club de l'US Beuvry non pas une mais deux reconnaissances : le label « jeune espoir » valable pour les trois prochaines saisons dont celle en cours et le label féminin. Des fruits récoltés après un long et précis travail des éducateurs et dirigeants de l'US Beuvry qui n'ont maintenant plus qu'une envie : décorer le club house de prochains labels.



© US BEUVRY

EN CHIFFRES

- > 340 : C'EST LE NOMBRE DE LICENCIÉS
- > 15 : C'EST LE NOMBRE D'ÉQUIPES.
- > 1 : LE NOMBRE D'ÉQUIPE FÉMININE
- > 3 : LE NOMBRE D'ÉDUCATEURS TITULAIRES DU BREVET DE MONITEUR DE FOOTBALL

Jean-Michel Proville



DE BULLY À LA HAUTE AUTORITÉ DU FOOTBALL



JEAN-MICHEL PROVILLE A ÉTÉ LE MÉDECIN
DES SÉLECTIONS NATIONALES JEUNES DE 2006 À 2017.

16 décembre 2017. L'Assemblée Fédérale recèle un goût particulier pour Jean-Michel Proville. Ce jour-là, le médecin artésien intègre la Haute Autorité du Football, élu au premier tour au titre des représentants des médecins avec 97,21% des voix, succédant au docteur Joseph Laurans, de la Ligue de Bretagne, devenu médecin fédéral national.

Pour Jean-Michel Proville, il s'agit d'une étape supplémentaire dans un parcours déjà riche qui a débuté en 1993 à l'Étoile Sportive de Bully-les-Mines dont il devient alors le médecin. « Je suis né à Liévin, mais mes parents sont arrivés à Bully en 1970 », précise-t-il. Un club de Bully auquel il est particulièrement attaché et dont il sera le président de 2005 à 2016. Il en est d'ailleurs toujours membre du conseil d'administration, une fonction qu'il cumule également avec son rôle au sein du conseil

« J'AI UN TITRE DE
CHAMPION D'EUROPE
ACQUIS AVEC LES U19
DE LUDOVIC BATELLI
EN 2016. »

de Ligue (depuis 2012) ou la présidence de la commission médicale de la Ligue de football des Hauts-de-France.

À l'aube des années 2000, il prend son envol devenant tout d'abord l'espace de six ans le médecin du centre de formation du RC Lens. Puis il intègre la Fédération Française de Football en 2006. « J'étais à la fois le médecin du pôle espoir masculin et féminin de Liévin et le médecin des sélections nationales masculines et féminines. J'ai d'ailleurs un titre de champion

d'Europe acquis avec les U19 de Ludovic Batelli en 2016. »

L'année suivante, Jean-Michel Proville participe également au parcours des moins de 20 ans en Corée du Sud en Coupe du Monde où les Bleuets seront éliminés en 8^e de finale par l'Italie (1-2). Il quitte les sélections nationales à l'issue de cette campagne. Son horizon, c'est désormais la Haute Autorité du Football, l'organe de contrôle de la gouvernance de la FFF.

VENEZ POSER VOS QUESTIONS À NOS EXPERTS
SUR LA PAGE FACEBOOK DE LA LIGUE DES HAUTS-DE-FRANCE !



LE MOIS PROCHAIN LE FOOT EN MILIEU SCOLAIRE



L'EXPERT VOUS RÉPOND

Président de la commission médicale de la Ligue des Hauts-de-France, ancien médecin des sélections nationales jeunes, aujourd'hui membre de la Haute Autorité du Football, Jean-Michel Proville répond aux questions que vous vous posez en matière de santé. Il fait le point sur la manière de gérer l'alternance de matches sur surface en herbe et terrain synthétique, sur la façon de préserver les organismes en période où les rencontres s'enchaînent, sur le suivi médical lié à une blessure à l'adducteur et distingue boissons énergisantes et énergétiques.

1 L'enchaînement terrain synthétique - pelouse naturelle peut-il avoir des conséquences sur les organismes ?

L'alternance de pratique sur les terrains durs et les terrains souples peut entraîner des pathologies, notamment des tendinopathies, ce que l'on appelle tendinites dans le langage populaire, au niveau des membres inférieurs, notamment au niveau de tendon d'Achille et du tendon rotulien. Pour éviter tout ça, ce qui est proposé c'est soit de mettre des semelles amortissantes en Sorbothane quand on pratique sur terrain synthétique, soit d'avoir une paire de chaussure adaptée, stabilisée ou moulée, pour jouer sur terrain synthétique, et une paire en moulés ou vissés pour jouer sur pelouse.

2 De nombreux clubs vont enchaîner les matches en raison des différentes remises, que conseillez-vous pour préserver les organismes ? Limiter la charge de travail ?

Il faut s'intéresser essentiellement à la récupération pour faciliter l'enchaînement des matches mais aussi diminuer le risque de blessure. Avoir un sommeil de qualité qui permet de récupérer tant sur le plan physique, musculaire que sur le plan mental. Il faut avoir une alimentation équilibrée avec une hydratation adaptée. Le moyen simple pour savoir si l'on est correctement hydraté, c'est la coloration des urines. Plus les urines sont foncées, jaunes, plus on est déshydraté. Il faut boire régulièrement tout au long de la journée. Il faut boire avant d'avoir soif. Il faut avoir une alimentation équilibrée, riche en fruits et légumes et il faut avoir un apport de glucides lents, tout ce qui est féculents, des pâtes ou des pommes de terre. Il faut éviter tout ce qui est matière grasse, les plats en sauce. Et puis il faut que la charge de travail soit adaptée et ça c'est le travail de l'éducateur. À partir du moment où un match est

programmé en milieu de semaine, il faut que le contenu des séances soit adapté. Si on a un match le dimanche, le lundi est consacré à la récupération. Le mardi, s'il y a un match le mercredi, il faudra faire essentiellement une mise en place et un travail tactique. Enfin, pendant toute la période où il n'est pas possible de jouer, ni parfois d'accéder aux terrains d'entraînement, il faut travailler le foncier, un travail sur l'endurance et la capacité. On peut aussi faire quelques matches en salle ou du 5 contre 5 dans des structures adaptées qui se développent de plus en plus dans notre région.

3 Quel est le meilleur suivi médical après une blessure à l'adducteur et quel est le temps de convalescence ?

Il faut différencier une blessure musculaire d'une pathologie tendineuse d'insertion des muscles adducteurs sur le pubis, schématiquement la blessure musculaire survient brutalement alors que la pathologie tendineuse apparaît progressivement.

Nous traiterons de la blessure musculaire d'un muscle adducteur de la cuisse. Au bord du terrain devant une douleur brutale d'un muscle, il faut appliquer de la glace et comprimer la partie du muscle douloureuse si possible et sortir du terrain. Il faut consulter rapidement un médecin qui après examen clinique jugera de la nécessité d'effectuer ou non des examens complémentaires (généralement une échographie), il prescrira également quelques séances de kinésithérapie.

Il faut éviter de prendre des anti-inflammatoires dans les 2 - 3 jours qui suivent une blessure musculaire, par contre on peut prendre des antalgiques type paracétamol si besoin et poursuivre les glaçages durant les trois jours qui suivent la survenue de la blessure.

Concernant la durée de l'indisponibilité, elle sera fonction de l'importance de la lésion pouvant aller de quelques jours pour

une lésion bénigne à plusieurs semaines voire mois en cas de lésion de grave avec déchirure de plusieurs fibres musculaires. C'est le médecin ou le kiné qui donnera le feu vert pour la reprise.

Enfin après un arrêt prolongé pour blessure musculaire la reprise du football doit être progressive afin d'éviter de solliciter trop rapidement le muscle « cicatrisé », on appelle cette phase la ré-athlétisation, phase trop souvent négligée dans le football amateur

DE NOMBREUX JOUEURS VIENNENT AVEC LEUR BOISSON ÉNERGÉTIQUE ? ÊTES-VOUS FAVORABLE AUX PRODUITS DE CE TYPE ?

Il faut différencier les boissons énergisantes des boissons énergétiques. Les boissons énergisantes, c'est tout ce qui est Red Bull, Bird, Monster et autres qui sont trop dosées en caféine, en taurine et autres molécules excitantes, qui peuvent entraîner des palpitations lors de la pratique du football. Et si ces palpitations surviennent sur un cœur qui a des malformations, des anomalies congénitales, ça peut entraîner une mort subite. Elles sont par ailleurs très sucrées, ce qui n'est pas trop conseillé. Par contre, les boissons énergétiques que sont le Powerade, l'Isoxan et le Gatorade par exemple, pour citer les plus connues, sont des solutions qui contiennent des électrolytiques, du potassium, du sodium. Ce sont des solutions entre guillemets de récupération qui servent à régénérer les réserves de l'organisme après un effort. Elles ne contiennent pas de produits excitants et ce sont des molécules tout à fait adaptées pour lutter contre la déshydratation chez le sportif. C'est très difficile de faire passer l'information concernant ces produits dans les clubs amateurs. Par contre, dans les centres de formation, les clubs pros, les pôles de la Fédération Française de Football, une sensibilisation est faite.



1



2



3



3



1/ ES WEPPE : À HERLIES, LES U8 AU STADE ET LES U6/U7 À LA SALLE DE SPORTS ONT PLANCHÉ SUR LE THÈME DU FAIR-PLAY ABORDÉ SOUS FORME DE QUIZ AVANT DE PARTICIPER AU CONCOURS DE DESSIN ORGANISÉ PAR LA LIGUE !

2/ FRUGES : FORTE DE SA SECTION DE SPORT ADAPTÉ QUI COMPTE PLUS DE 80 LICENCIÉS, L'AS FRUGES A ACCUEILLI LA DEUXIÈME JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DES HAUTS-DE-FRANCE DE SPORT ADAPTÉ.

3/ CHAMBLY : LE CHAMBLY TOUR, C'EST L'OCCASION POUR LES JOUEURS DE NATIONAL DU FC CHAMBLY D'ALLER ORGANISER DES SÉANCES DANS LES CLUBS. C'EST À NOAILLES

QUE LE FC CHAMBLY TOUR S'EST ARRÊTÉ EN JANVIER.

4/ MONTREUIL : CHAQUE PREMIER MERCREDI DU MOIS, L'US J MONTREUIL ET LE TOUQUET ACFO ORGANISENT DES JOURNÉES PORTES OUVERTES RÉSERVÉES AUX FÉMININES (U 6 À U 16).

5/ AULNOYE-AYMERIES : AU TERME DE LA FINALE INTER ACADÉMIQUE DU CHALLENGE EXCELLENCE DES SECTIONS SPORTIVES, LA SECTION SPORTIVE DU LYCÉE JEANNE D'ARC D'AULNOYE-AYMERIES EST QUALIFIÉE POUR LA FINALE À CANNES EN MAI.



4



5

Eric Lenne



UN PILOTE POUR LE PÔLE FÉMININ DE NIBAS-FRESSENNEVILLE

« Le foot, ça m'a toujours intéressé. » Difficile de ne pas croire Eric Lenne sur parole. La salle de classe où il enseigne les mathématiques et les sciences à des apprentis dans le domaine du BTP (bâtiment et travaux publics) est ornée d'un mur bleu ciel et blanc agrémenté à plusieurs reprises de la mention OM, inattendue dans un tel lieu. « J'ai fait une école d'ingénieur à Marseille, j'allais au Vélodrome. C'est resté mon équipe de cœur », souffle celui qui pilote aujourd'hui le pôle féminin de l'US Nibas-Fressenneville.

Le moteur, sa fille Adeline

Pourtant, l'homme a vite raccroché les crampons après des débuts à l'Athletic Club Fressenneville, le nom du club avant qu'il n'avele son voisin. Ses études en classe préparatoire puis en école d'ingénieur occupent alors tout son temps. « Après, je me suis marié, j'ai eu des enfants, j'ai commencé à enseigner... » Un temps président de l'association des parents d'élèves ou membre du conseil mu-

nicipal de Fressenneville, son village de toujours, Eric Lenne va finalement raccrocher au football par l'intermédiaire de sa fille Adeline. Après avoir évolué une saison avec les garçons de Fressenneville, celle-ci milite pour la création d'une équipe féminine. C'est le début de l'aventure avec une dizaine de licenciées.

Presque treize ans plus tard, la greffe a pris : 62 licenciées se répartissent entre une équipe senior qui évolue en R2 picarde ainsi qu'une équipe U13 et deux U16 dans le cadre de l'Association des Jeunes Footballeurs du Vimeux, le regroupement opéré chez les jeunes. « Mon président me laisse carte blanche sur le pôle féminin, indique Eric Lenne. On a eu des moments difficiles mais on a de la qualité chez les jeunes. Les U16 vont faire parler d'elles. » Si elles poursuivent jusqu'en senior, elles évolueront alors sous les ordres d'Eric Lenne qui cumule la fonction d'entraîneur de l'équipe A avec son rôle de responsable du pôle féminin.

■ Philippe Lefebvre

f

PROPOSEZ VOTRE BÉNÉVOLE
POUR LE PROCHAIN NUMÉRO
DU MAGAZINE DE LA LIGUE



EN BREF

> MARIE-CHARLOTTE LÉGER, MARRAINE DE L'USNF

Avant de découvrir la D1 avec Hélin-Beaumont puis de poursuivre sa progression à Metz ou Montpellier, où elle évolue depuis l'été 2015, l'attaquante Marie-Charlotte Léger (21 ans) a débuté le football à l'Athletic Club de Fressenneville (2002-2009). « Elle a surtout joué avec les garçons », indique Eric Lenne, le responsable du pôle féminin du club picard. L'internationale (6 sélections avec les Bleues) n'a pas oublié le club de ses débuts dont elle est la marraine.



Jeunesse Sportive de Quevauvillers

130 LICENCIÉS, UN LABEL ET UNE ÉQUIPE FANION EN R.3

Dans le district de la Somme, à un peu plus de 20 kilomètres de la capitale amiénoise, la Jeunesse Sportive de Quevauvillers trace sa route envers et contre tout à la lumière d'une double ambition : celle de conserver des équipes dans toutes les catégories de jeunes et de maintenir son équipe fanion au premier niveau régional.

Vingt-cinq ans de présidence ! Autant dire que l'on ne raconte pas d'histoires à Guy Gaillet, président de la Jeunesse Sportive de Quevauvillers. Il a toujours baigné dans le monde de la JSQ d'ailleurs puisque l'ancien président n'était autre que son père... Fernand Gaillet qui a d'ailleurs créé ce club de la Somme, situé à l'Ouest d'Amiens, non loin de Poix-du-Nord ou de Ailly-sur-Somme pensionnaire de National 3. Si proche de la métropole amiénoise mais en même temps si loin, Quevauvillers construit son histoire de club rural avec

une équipe première en R3 ! Une performance au regard de la zone de chalandise de cette association : « Au total, nous avons quarante seniors pour deux équipes, explique le président avant de poursuivre. Notre équipe en Régional 3, nous la devons surtout à notre esprit club car chez nous, vous vous en doutez, il n'est évidemment pas question d'argent. Je ne peux même plus rembourser les frais de déplacements en raison de la baisse des dotations. 2 000 euros environ pour un club comme le nôtre. Mon fils est entraîneur et s'appuie

sur un groupe de jeunes qu'il a eu depuis tout petit. Il y a de la qualité évidemment mais on sait aussi que nous sommes une exception. » En cette année de refonte des championnats, la Jeunesse Sportive de Quevauvillers va lutter jusqu'au bout pour son maintien parmi l'élite régionale. Si d'aventures, elle venait à redescendre en D1, il n'y aura pas non plus péril en la demeure : « Ce qui compte pour nous, c'est de permettre aux enfants de jouer. C'est notre priorité. »



LES 18 ANS DE QUEVAUVILLERS FORMENT UNE ENTENTE INTELLIGENTE AVEC CEUX DE SAINS-SAINT-FUSCIEN. / ©JSQ

EN BREF

DES INTÉRÊTS DE L'ENTENTE

Mine de rien, la Jeunesse Sportive de Quevauvillers a peut-être un train d'avance sur le futur de nombreux clubs de la Ligue de Football des Hauts-de-France. Guy Gaillet est sans aucun doute un précurseur qui s'ignore. Afin de maintenir la catégorie des U 18, il a imaginé une entente avec l'Entente Sportive de Sains-Saint-Fuscien, club distant d'une vingtaine de kilomètres environ : « Avec le président, nous sommes sur la même longueur d'onde. Nous avons tous les deux des difficultés pour construire une équipe d'U 18, il a été décidé de faire cette entente pour cette catégorie. Ainsi, les garçons s'entraînent dans leur club respectif et se retrouvent le week-end pour jouer. Sains-Saint-Fuscien est le club support donc ils jouent là-bas. Cela se passe très bien. » Le vendredi, les 18 ans concernés peuvent ainsi s'entraîner avec le groupe seniors de la Jeunesse Sportive de Quevauvillers.



JEUNESSE : 70 ENFANTS DES U6 AUX U18 SONT LICENCIÉS À LA JSQ. / ©JSQ

Club rural et lien social

Guy, ancien receveur de la poste, en connaît un rayon sur le lien social, l'importance de l'échange, la nécessité de maintenir des associations actives dans les bourgs de France et de Navarre. Sa Jeunesse Sportive, qui rassemble tout de même chaque semaine 70 joueurs de U 6 à U 18 est une lutte permanente. Heureusement, il peut s'appuyer sur sa femme et son fils, chevilles ouvrières du club ainsi que sur une vingtaine de dirigeants, toujours prêts à rendre service. Des relais indispensables afin de permettre à Guy de travailler sur des dossiers parfois compliqués mais ô combien nécessaires. « Aujourd'hui, le nerf de la guerre, cela reste les finances et notre budget est constitué de façon simple. Il repose sur trois piliers : un tiers lié à la cotisation des adhérents, un tiers lié aux recettes de nos manifestations et un tiers voire un peu moins lié aux subventions. »

CE QUI COMPTE POUR NOUS, C'EST DE PERMETTRE AUX ENFANTS DE JOUER. C'EST NOTRE PRIORITÉ

Dans ce contexte, la priorité des priorités de la Jeunesse est de maintenir des équipes dans toutes les catégories. Elle le fait non seulement bien mais avec, qui plus est, beaucoup de qualité. En

2017, la Jeunesse a ainsi reçu le label Jeunes niveau espoirs 2017/2020 qui a notamment mis en exergue le travail de cohésion orchestré par la Jeunesse Sportive de Quevauvillers capable de travailler avec les élus, le district mais aussi l'école du village. « Cela a été un long travail pour remplir tous les critères imposés par ce label mais cela valait le coup. Ce label vient d'une certaine manière consolider tout le travail que nous avons mis en place depuis des années. »

■ Ahmed Kara

EN BREF

UN ENFANT DU CLUB NOMMÉ BATICLE

Les footeux connaissent Gérard Baticle aujourd'hui entraîneur-adjoint de l'Olympique Lyonnais. Tous ne savent pas qu'il a débuté sa carrière à la Jeunesse Sportive de Quevauvillers. Le papa de Gérard Baticle était boulanger dans un village voisin et il avait été pris sous son aile par Léon Goupy, responsable de l'école de football de l'époque. Ce dernier est d'ailleurs décédé cet été et Gérard Baticle a envoyé un petit mot pour lui rendre hommage.



GUY GAILLET, LE PRÉSIDENT DE LA JSQ, LORS DE LA REMISE DU LABEL PAR LE PRÉSIDENT DU DISTRICT DE LA SOMME MARCEL GLAVIEUX. / ©JSQ

LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS DE FRANCE



Rendez-vous
le 7 avril
pour le #2
de votre magazine
numérique



Suivez-nous sur
facebook